www.vaucluse.fr
HIVER 2020 # 112

84 LE MAG
DU DÉPARTEMENT
DE VAUCLUSE

UNE NOUVELLE PAGE POUR LES ARCHIVES

©Patrick Urvoy

Département de VAUCLUSE

Budget 2020, ambitieux et éco-responsable

Comment faciliter le **bien vieillir**

Pertuis, l'histoire au fil de la pierre

Sommaire

L'actu
4
La Vauclusienne séduit du Jura à Paris

Dans votre canton
6
Travaux, associations, initiatives... Ça se passe près de chez vous

Social
18
Une étude pour préparer le « bien vieillir » en Vaucluse

Grand format
28
Une nouvelle page dans l'histoire des Archives départementales

84 LE MAG
DU DÉPARTEMENT DE VAUCLUSE

Pour consulter les anciens numéros de 84 Le Mag ou télécharger la version numérique de ce numéro, rendez-vous sur **www.vaucluse.fr**

Pour recevoir directement les prochains numéros dans leur version numérique, inscrivez-vous par mail à l'adresse suivante : dircom@vaucluse.fr

Balade

44
Pertuis,
la belle méconnue

Saveurs

47
Truffes :
À la poursuite
du diamant noir !

Visages du Vaucluse

50
Ils font aimer
le département,
nous vous
parlons d'eux

Sortir

55
Le guide des
rendez-vous
culturels à ne pas
rater cet hiver

84, le Mag du Département de Vaucluse - n°112 - Hiver 2020
Hôtel du Département - Rue Viala - 84 909 Avignon cedex 9

Directeur de publication : Maurice Chabert
Directeur adjoint de la communication : Joël Rumello
Secrétariat de rédaction : Karine Gardiol
Rédaction : Sandra Adamantiadis, Christine Audouard, Valérie Brethenoux, Yves Michel, Nathalie Sanselme.
Ont contribué à ce numéro : Florence Antunes, Nicolas François, Amélie Riberolle.
Photographies : Dominique Bottani, Régis Cintas-Flores, Arnold Jerocki, Patrick Urvoy, D.R.
Montage : Sandrine Castel. Retouche chromatique et impression : Chirripo.
Dépôt légal : janvier 2020 - ISSN 2490-8339 - Tirage 250 000 ex.
Direction de la communication : dircom@vaucluse.fr - ✆ 04 90 16 11 16

PEFC recyclé
Ce produit est issu de sources recyclées et contrôlées.
PEFC 10-31-3270
pefc-france.org

Par souci de préserver l'environnement et de réaliser des économies, le Conseil départemental de Vaucluse a fait le choix d'imprimer 84 Le Mag sur du papier 100% recyclé.

Du Jura à Paris

La Vauclusienne n'en finit plus de séduire

Cet automne, la Vauclusienne était l'invitée d'honneur du salon Régal Expo de Dole, où les visiteurs ont pu déguster nos produits locaux. La belle de nos terroirs sera de retour au Salon de l'Agriculture, en février.

Elle a montré son joli minois et son cabas rempli de savoureux produits locaux pour la première fois l'an dernier, au Salon International de l'Agriculture de Paris. La Vauclusienne, élégante égérie de nos produits du terroir, avait remporté un tel succès qu'elle s'était alors vue lancer une invitation par le Salon Régal Expo de Dole. Et c'est ainsi qu'au cœur de l'automne et des frimas, cet espace 100% dédié aux terroirs vauclusiens a pris le chemin du Jura pour faire la promotion non seulement de nos produits locaux mais également de la « destination touristique Vaucluse ». Les visiteurs ont pu découvrir et déguster de nombreuses spécialités : amandes, huile d'olive, croquants, jus de fruits, confiseries, petit épeautre, safran, miels, nougats, sirops, confitures, bières, vins, sans oublier les truffes et fruits confits qui font la renommée du Vaucluse.

Trois producteurs vauclusiens étaient présents à Dole pour l'occasion : Alain Bézert (Cerise2b), producteur et transformateur de cerises, le viticulteur Julien Delhomme (Domaine Delhomme) et Clément Dessis (maison Dessis), transformateur de truffes. « ***La Vauclusienne a remporté un très grand succès auprès des visiteurs du salon Régal Expo*** *et des élus locaux, qui étaient nombreux à se presser autour de notre stand,* se félicite **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse**, qui avait fait le déplacement jusqu'à Dole. *Il est bien évident que la couleur provençale de notre stand ne pouvait que séduire. C'est une belle opération de promotion du Vaucluse, qui liait les attraits de notre territoire et l'excellence de nos productions agricoles et artisanales. On peut parier que l'été prochain, beaucoup de touristes viendront du Jura !* » La Vauclusienne aura à peine eu le temps de souffler avant de refaire ses cartons pour l'édition 2020 du Salon International de l'Agriculture de Paris, qui se tiendra au parc des expositions de la Porte de Versailles du 22 février au 1er mars. Et avec elle, une fois de plus, de nombreux producteurs vauclusiens seront invités à venir présenter aux visiteurs l'excellence de leurs savoir-faire ■

Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse, a fait le déplacement à Dole. Sur le salon Régal Expo, il a été accueilli notamment par Jean-Baptiste Gagnoux, maire de Dole, et Jean-Pascal Fichère, président de la communauté d'agglomération du Grand Dole.

Vers l'avenir et au-delà…

Les fêtes passées, une nouvelle année commence, pleine de promesses et d'espoir. Mais, plus que des promesses, ce sont des engagements que nous prenons avec le budget 2020, exemplaire à bien des égards : empreint de solidarité, il est également responsable et tourné vers l'avenir.

Préparer l'avenir, c'est d'abord se soucier de nos anciens. L'espérance de vie s'accroît régulièrement dans notre pays, ce dont nous devons évidemment nous réjouir. Mais comment faire en sorte de ne pas seulement « vieillir » mais plutôt de « bien vieillir » ? Afin d'adapter nos politiques publiques aux enjeux futurs, nous pouvons désormais nous appuyer sur une étude menée conjointement avec l'Insee et ainsi anticiper.

Préparer l'avenir, c'est également offrir des perspectives aux Vauclusiennes et aux Vauclusiens éloignés de l'emploi. Au-delà de la simple gestion du Revenu de Solidarité Active, le Conseil départemental accompagne vers un retour à l'activité, par exemple à travers le Parcours Emploi Compétence.

Préparer l'avenir, c'est également se soucier des ressources naturelles que nous lèguerons aux générations futures. Très mobilisé, le Conseil départemental vient d'adopter un nouvel Agenda 21 qui décline 26 mesures concrètes en faveur de l'environnement et du développement durable. Il s'agit d'un engagement fort pour la jeunesse, mais ça n'est pas le seul. En effet, avec la mise en place du budget participatif dans les collèges, nous associerons désormais les collégiens, citoyens de demain, aux projets qui les concernent.

Préparer l'avenir, c'est enfin se soucier du passé. Avec les Archives départementales, nous assumons un rôle de « passeur de mémoire ». Le site historique du Palais des papes accueille déjà 25 kilomètres d'archives. Cependant, la place manque désormais et nous allons donc engager la construction d'un nouveau bâtiment, plus moderne et plus grand, qui nous permettra d'accueillir les documents d'archives d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

A l'image de notre ambition pour le Vaucluse, je souhaite à chacun d'entre vous une année 2020 pleine d'espoir et riche de réalisations personnelles et professionnelles !

Maurice CHABERT
Président du Conseil départemental de Vaucluse

Dans votre canton

Canton de Pernes-les-Fontaines

L'armée passe au vert !

L'armée est le ministère le plus gourmand en énergie, représentant à lui seul la moitié de la consommation énergétique de l'Etat. D'où la nécessité d'adopter de bons réflexes afin de réduire la consommation énergétique. Le 2e Régiment étranger de génie (REG) de Saint-Christol fait figure de site à « l'avant-garde », comme l'a souligné la ministre des Armées, Florence Parly, lors d'une visite chez les légionnaires. La base donne le bon exemple avec des installations visant à réduire la facture énergétique. Le site est en effet doté, depuis deux ans, d'une centrale solaire, d'une superficie de 1 000 m², constituée de 160 panneaux alimentant la base en eau chaude. « *Nous devons donner l'exemple pour verdir nos armées* », a résumé Florence Parly, qui a présenté le plan national « Place au Soleil », se traduisant notamment par la création, d'ici 2022, sur la base de Saint-Christol, d'un parc photovoltaïque de 5,5 hectares.

Canton de Cheval-Blanc

La poule aux œufs… bio

Manon et Samantha Chauvin veillent sur 250 poules pondeuses et un millier de volailles de chair : poulets, pintades, chapons. Elles se sont installées depuis avril 2017 en plein cœur du Parc Naturel Régional du Luberon, à Cabrières d'Avignon. Faut-il préciser que leurs œufs et leurs poulets sont bio ? La vente se fait en circuits courts, dans des AMAP, sur Internet, à travers le site Locavor et au marché de Coustellet. Loin du modèle industriel et au plus près des consommateurs, une démarche soutenue par le Conseil départemental de Vaucluse. Grâce au dispositif « Graines d'avenir », 2 541€ ont été alloués à la construction d'un local de transformation et de conditionnement. www.poules-et-co.fr

Canton de Pertuis

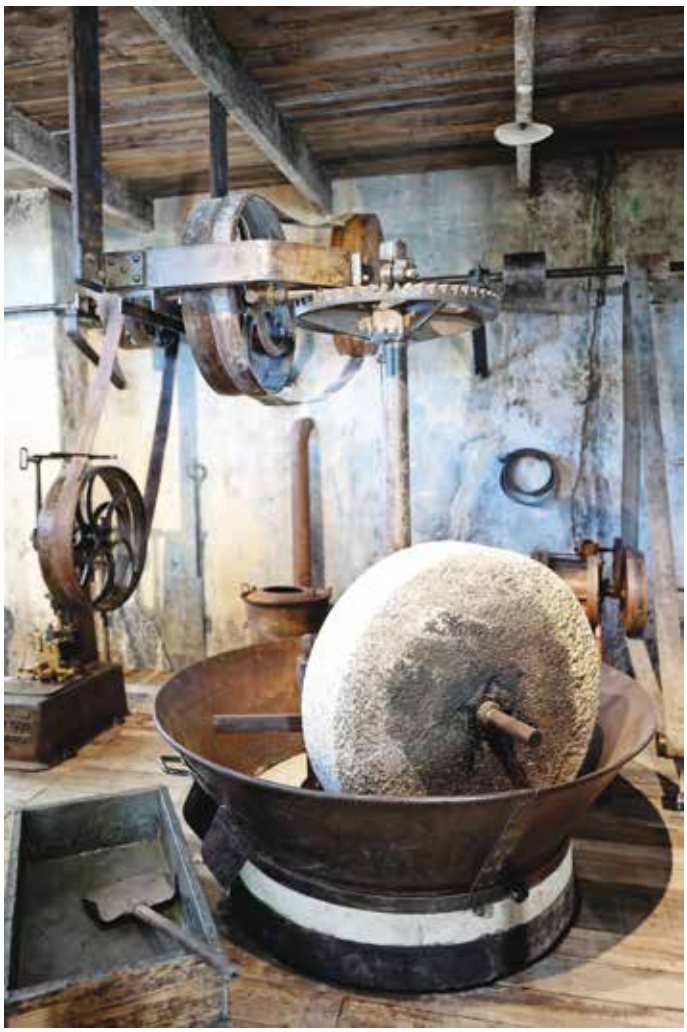
La traversée de Peypin-d'Aigues inaugurée

Sous un beau soleil de fin d'été, à l'ombre de ses platanes centenaires, la place de la fontaine à Peypin-d'Aigues était parée de ses plus beaux atours le 31 août dernier. Au terme de huit mois de travaux était inaugurée la traversée de la commune, en présence de **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental** et de la maire du village, Nicole Sabater. Maître d'ouvrage et maître d'œuvre de l'ensemble du projet, qu'il a par ailleurs financé à hauteur de 36% (sur un montant total de travaux de 674 128 €), le Département a relevé sur ce chantier des « défis multiples », a rappelé **Maurice Chabert**, « *comme l'objectif de mise en sécurité des usagers avec la réduction de la vitesse des véhicules, la volonté de conserver les arbres et d'adapter les cheminements aux personnes à mobilité réduite, tout en préservant l'aspect typiquement provençal de la place* ». Pari tenu.

Canton de L'Isle-sur-la-Sorgue

Les travaux vont démarrer à l'Auditorium du Thor

Construit en 1982 et propriété, depuis lors, du Département de Vaucluse, l'Auditorium du Thor, qui abrite une partie salle de concert d'une capacité de près de 600 places et une partie consacrée à l'enseignement musical, méritait un coup de neuf. Le Conseil départemental a programmé une opération de réaménagement afin d'améliorer le confort du bâtiment tout en mettant le site en conformité avec la réglementation. Les travaux, dont le démarrage est prévu au premier trimestre 2020, dureront six mois, pour un montant total estimé à 540 000 €.
Ils concernent, d'une part, la mise en accessibilité du site et des accès (ajout de places pour les personnes à mobilité réduite, création d'une régie ouverte dans la salle de spectacle…) D'autre part, ils portent sur la rénovation énergétique du bâtiment, à travers, notamment, l'amélioration du système de chauffage (réfection des réseaux hydrauliques et aérauliques, remplacement de la centrale de traitement d'air, amélioration de l'installation existante…) L'école de musique poursuit ses activités pendant les travaux.



Canton d'Apt

A Oppède, l'huile a son musée

Pas de temps mort pour La Royère : le domaine passe de la culture de la vigne à celle des oliviers, avec des périodes de culture qui s'intercalent parfaitement. Depuis près de vingt ans, la famille Hugues exploite six hectares d'Aglandau ou Verdale de Carpentras, pour agrémenter joliment ses terres puis, dès 2018, pour la production artisanale d'une huile de caractère fruitée, ardente et poivrée comme on l'aime dans le sud. L'an dernier, ils ouvrent un musée dédié à ce produit, l'un des plus emblématiques de la cuisine méditerranéenne. Sur 300 m^2, un parcours aussi instructif que ludique, à la mise en scène originale et moderne, mêle plus de 1 000 outils manuels et supports interactifs et déroule les différentes étapes de fabrication de l'huile d'olive à travers le temps. A découvrir en famille. **375, route de la Senancole - Oppède.**
www.museehuiledolive.com

Canton d'Orange

L'aéronautique de 1950 à nos jours

A Orange, les avions de chasse ne se laissent pas uniquement admirer dans le ciel mais aussi sur terre grâce au musée de l'aéronautique, situé dans la zone industrielle Sud. On y parcourt cinquante ans d'histoire d'aviation militaire à travers une collection d'une quarantaine d'aéronefs : Mirage 2000, Etendard, Mig, Fouga-Magister, Mystère (des années 1950) ou encore hélicoptère Super-Frelon pouvant transporter jusqu'à 20 personnes. « *Nous avons à cœur de les sauvegarder, et de les restaurer,* confie Claude Tourniaire, président de l'association Les Amis de la 5e Escadre, qui gère le musée. *Ces appareils font l'objet d'un soin particulier grâce au travail des membres de notre association, tous passionnés d'aviation* ». A l'étroit sur le site actuel, le musée espère déménager dans un espace plus important et couvert, permettant de toucher un public encore plus large.

Ouverture : en période hivernale, uniquement sur rendez-vous au 06 11 69 53 13. Du 1er avril au 30 septembre, du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h30 à 17h30. Samedi sur rendez-vous. Tarif : 3€ (adulte).

Musée aéronautique - Zone industrielle sud, avenue de la Grèce - Orange. www.musee-a5e.com

Canton de Vaison-la-Romaine

Plantin à la conquête du public

Chaque année, 50 tonnes de truffes passent par les ateliers de Plantin à Puymeras, à proximité de Vaison-la-Romaine, approvisionnant 1 300 clients professionnels en France et à l'étranger : restaurateurs, artisans, traiteurs ou industriels. Depuis sa création en 1930 par Marcel Plantin, la société fait référence en matière de truffes : fraîches, en conserve ou surgelées. Au point d'être leader français pour l'achat, la vente et le conditionnement de produits à base de truffes, mais aussi de champignons secs (morilles, girolles...) Et ce toute l'année grâce à la production venant de France et d'Espagne et, depuis peu, d'Australie ! La société entend séduire le public grâce à sa nouvelle boutique et à son institut jouxtant le siège. L'occasion de valoriser la truffe vauclusienne. « *Une grande part de nos truffes provient du département,* rappelle le directeur Luc Moulin. Plantin a lancé sa gamme d'épicerie fine : huiles, sels, mayonnaises ou chocolats. « *Cette ouverture au grand public devrait se renforcer avec la création d'un restaurant, La Table de Plantin* ». L'occasion pour les visiteurs de ponctuer leur visite par un repas… à la truffe, bien entendu ! **www.truffe-plantin.com**

Canton de Monteux

Une Maison des sports pour Sarrians

Depuis quelques mois, le public comme les bénévoles des clubs de Sarrians, bénéficient d'une Maison des Sports moderne et fonctionnelle. Baptisé « Les Dentelles », ce nouveau bâtiment de 650 m², accessible aux Personnes à Mobilité Réduite, comprend une série d'équipements utiles à la vie associative : salles de sport, espace pour le tennis de table et le badminton, vestiaires et local de rangement. « *Ce projet montre qu'il existe de la vie et de l'optimisme dans les territoires. La contractualisation offre aux communes une aide financière leur permettant de réaliser des projets qui ne pourraient pas se concrétiser sans ce soutien* », a confié **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental**, lors de l'inauguration des lieux. La commune de Sarrians a en effet bénéficié d'une aide départementale de 81 716 €, sur un montant total des travaux s'élevant à 1 195 800 €.

Canton de Bollène

Pierre après pierre, le village du Barry renaît

Occupé depuis le néolithique, le site troglodyte du Barry, sur les hauteurs de Bollène, abritait encore à la fin du XIXe siècle quelque 300 habitants. Des familles de carriers, pour la plupart, qui ont utilisé au mieux les grottes naturelles et creusé dans le calcaire friable dès qu'il fallait pousser les murs... Ce site unique en Europe par sa taille a ensuite été abandonné progressivement, sans disparaître de la mémoire des Bollénois.
Un chantier de restauration au long cours, conduit par la commune avec un joli coup de pouce du Loto du patrimoine, a déjà permis de restaurer une dizaine d'habitations, proches de la chapelle du XVIIe siècle, pour un résultat spectaculaire. Les opérations de purge des falaises se sont poursuivies cet automne mais il faudra encore attendre quelques années pour que le site soit à nouveau ouvert au public. Et devienne, à coup sûr, un « must » du tourisme en Vaucluse.

Canton de Sorgues

Les parfums de Mireille

Mireille Catto et ses deux filles, Cendrine et Sabine, gèrent cinq parfumeries en Vaucluse sous l'enseigne Passion Beauté. La première boutique, ouverte à Sorgues en 1956 par Mireille Catto, a été suivie par celles de Carpentras, de L'Isle-sur-la Sorgue et du centre commercial Buld'air, jouxtant Ikea. La société connaît une étape importante avec le lancement d'une gamme maison, baptisée *Mireille en Provence*. « *Elle est élaborée à Grasse, avec des senteurs que nous souhaitons partager* », confient Cendrine et Sabine. Eaux de parfum, de toilettes, parfums d'ambiance et eaux de Cologne figurent en bonne place. Chaque parfum est étroitement lié à Mireille Catto. « *Nous avons choisi des noms pour rappeler des souvenirs et des lieux, comme Promenade dans le Ventoux, Gourmandise du verger ou Sieste sous le tilleul* ». Une gamme à découvrir en magasin et sur www.parfumerie-en-ligne.com

Canton du Pontet

Le rugby en mode éducatif

Depuis trois ans, le ballon ovale fait une entrée remarquée dans de nombreuses écoles vauclusiennes. L'association « A Venir Rugby », basée à Velleron, organise des séances d'initiation d'une durée de six à onze semaines auprès des élèves de maternelle et des classes élémentaires. « *Les enfants apprennent vite* », note Nicolas Gras, coordinateur. « *L'idée est de faire découvrir les règles, les valeurs et les rebonds capricieux du ballon ovale grâce à un apprentissage ludique et adapté à chaque tranche d'âge* ». La démarche séduit de plus en plus d'enfants : 1 500 écoliers cette année, contre 300 en 2015 pour la première édition. Le bouche-à-oreille contribue au succès de cette école du ballon, qui devrait s'étendre au Luberon et au pays d'Apt.
www.avenirrugby.com

Canton Avignon 2

Un nouveau cycle pour « Roulons à vélo »

A nouveaux locaux, nouvel élan : en déménageant dans un vaste local de l'impasse Reynier, à proximité de l'avenue Monclar, l'association Roulons à vélo a changé de braquet. « *Nous comptons 1 200 adhérents contre 950 fin 2018* », précise Agnès Reboulin, l'une des dirigeantes. « *C'est un bel espace pour développer nos actions* ». En premier lieu, l'atelier vélo, organisé les lundis et les mercredis de 14h à 19h et le samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h. Moyennant une adhésion annuelle de 10€, les particuliers réparent eux-mêmes leur monture, avec l'aide éventuelle d'un mécanicien. « *Changer une chambre à air ou des opérations plus délicates* », note Greg, l'un des trois salariés. « *L'atelier constitue un point d'entrée pour sensibiliser aux questions de mobilité, de sécurité et de santé* », ajoute Agnès Reboulin. Et plus largement faire la promotion du vélo à Avignon et dans tout le Vaucluse. L'association se veut un interlocuteur privilégié des collectivités locales, tout en proposant des animations auprès des écoliers et des collégiens.
www.roulonsavelo.fr

Canton Avignon 1

Marcel & Marie, un miel authentique

Lancée il y a un an, la marque avignonnaise Marcel & Marie propose une gamme de miels faisant la part belle à l'origine et à la qualité. « *Les consommateurs souhaitent savoir ce qu'ils achètent !* », résume Philippe Mathieu, à la tête de l'entreprise avec son frère Christophe. D'où le slogan choisi : « *le miel qui n'a rien à cacher* ». Leurs pots sont commercialisés en ligne ainsi que dans les épiceries fines, les fromageries et les restaurants. Pour garantir la traçabilité, ils font appel à la résonance magnétique pour analyser les taux d'humidité, de glucose ou de fructose. La marque rend hommage à une tradition familiale : « *nous poursuivons le chemin tracé par nos grands-parents, Marcel et Marie, eux-mêmes apiculteurs* ».
Plusieurs variétés de miel sont proposées : acacia, lavande, châtaignier, amandier, thym et, depuis peu, sapin et montagne. Des miels récoltés par des apiculteurs de toute la France et, pour partie, de ruches installées dans le berceau familial, en Haute-Loire et en Ardèche. www.marcel-marie.com

Canton de Valréas

Une doyenne qui rayonne

A la maison de retraite Beau Soleil de Valréas, comme indiqué sur la porte, on entre avec le sourire, heureux de rencontrer Aline Blaïn. Toujours pimpante, mise en plis, rouge à lèvres et jolie robe à fleurs, cette ancienne institutrice, diplômée sept fois, a fêté ses 108 ans en août dernier. Elle se souvient avec bonheur du temps où elle enseignait en Vaucluse, préparait ses « grands » au certificat d'études et habitait avec son mari Marcel juste au-dessus de l'école. Ses anciens élèves gardent d'elle un souvenir ému, celle d'une femme exigeante mais au grand cœur. C'est le cas de la conseillère départementale du canton de Valréas, Corinne Testud-Robert, qui lui rend régulièrement visite. Aline, retraitée depuis 58 ans - eh oui c'est possible - coule des jours paisibles entourée de sa fille Monique et des résidents de l'EPHAD. Et comme notre doyenne aime « *les mathématiques et les défis* », comme elle le dit dans un sourire, Aline Blaïn compte bien souffler ses 110 bougies dans deux ans.

Canton de Cavaillon

Une piscine couverte… à découvrir !

Après plusieurs mois de travaux, la piscine Alphonse-Roudière, à Cavaillon, propose aux baigneurs un espace moderne et accueillant, notamment un nouveau bassin d'apprentissage. Cette piscine couverte bénéficie d'améliorations acoustiques et visuelles, présentées lors de l'inauguration, le 16 septembre dernier, en présence de **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental**, accompagné notamment d'**Élisabeth Amoros et de Jean-Baptiste Blanc, Vice-présidents et conseillers départementaux du canton de Cavaillon.** L'occasion de rappeler le soutien du Département à travers une aide de 500 000€, au titre de la « contractualisation » en faveur des intercommunalités, en l'occurrence la Communauté d'agglomération Luberon Monts de Vaucluse.

Canton Avignon 3

Kaylia Mazouz, championne de hip-hop

Une fin d'année 2019 sur les chapeaux de roue pour Kaylia Mazouz ! A tout juste 11 ans, la hip-hoppeuse moriéroise est déjà une star des concours et des plateaux TV. Championne de France de hip-hop, la passionnée de danse s'entraîne dur à raison de dix heures par semaine dans son école « Le studio » au Pontet. Cet été avec son « crew » de copines âgées de 9 à 11 ans, elle a été sélectionnée pour représenter la France au Hip Hop International de Phoenix, en Arizona. L'épreuve a réuni 5 000 danseurs, venus de 50 pays à travers le monde. Le 22 octobre dernier, la jolie Kaylia et son groupe « Les Booboo Beproud » ont enflammé le plateau de l'émission « La France a un incroyable talent ». « *Les petites mais balèzes* » se sont qualifiées pour la grande finale de décembre où elles se sont classées quatrième. « *Ça danse avec le cœur et ça danse en cœur* », a livré, ému et admiratif, le présentateur Eric Antoine à l'issue de la prestation.

Canton de Carpentras

Le trafic fluidifié à l'entrée de Carpentras

Depuis plusieurs années, les camions et les voitures s'agglutinaient au rond-point de l'Amitié, en entrée de ville de Carpentras. Pour y mettre fin, une liaison a été réalisée entre la voie rapide Avignon-Carpentras et la déviation Sud-Ouest (RD235), qui conduit au marché gare, évitant ainsi d'avoir à emprunter ledit carrefour. **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental,** s'est félicité, lors de l'inauguration, le 5 novembre dernier, des travaux menés. « *Ce chantier est l'un des plus importants réalisés par le Département ces dernières années.* » L'occasion de détailler les objectifs : réduire de près de 40% le trafic au carrefour de l'Amitié, diminuer de moitié la circulation au giratoire Terradou et, enfin, soustraire 70% du trafic sur la déviation Sud-Ouest, qui devient une voie de desserte communale.

Cette réalisation sera complétée par la création d'un parking de covoiturage devant le Pôle Santé, pris en charge par la commune de Carpentras. D'un coût total de 6,22 M€, cette opération a fait l'objet d'un partage financier entre le Conseil départemental et la CoVe.

« Le budget 2020 est ambitieux

Malgré les menaces qui planent sur les finances des collectivités territoriales, le Conseil départemental de Vaucluse a adopté un budget qui met l'accent sur l'investissement. Il témoigne aussi de sa volonté de privilégier dans chaque action le développement durable. Entretien avec Jean-Baptiste Blanc, Vice-président du Département et Président de la commission Finances-Modernisation de l'action publique.

Le budget 2020 du Conseil départemental de Vaucluse a été adopté le 13 décembre dernier. Comment le qualifieriez-vous ?
C'est un budget à la fois ambitieux et responsable, comme tous ceux que nous avons préparés depuis 2015. C'est aussi un budget éco-responsable, et j'y reviendrai plus tard... Mais c'est également un budget qui a été préparé dans un contexte incertain car les réformes fiscales décidées par le gouvernement sont très inquiétantes pour les collectivités locales en général et les Départements en particulier. Et ce au moment même où nous constatons que les échelons de proximité sont les plus à mêmes de répondre à la dégradation du climat social constatée pendant l'année qui vient de s'écouler...

« Le budget 2020 a été préparé dans un contexte incertain car les réformes fiscales décidées par le gouvernement sont très inquiétantes pour les collectivités locales en général et les Départements en particulier »

Par « décisions très inquiétantes », vous pensez à la suppression de la taxe d'habitation. N'est-ce pas une bonne nouvelle pour les Vauclusiens ?
C'est très inquiétant... par ricochet. Je m'explique : dès cette année, en effet, 80% des foyers ne paieront plus la taxe d'habitation et, à l'horizon 2023, elle aura entièrement disparu s'agissant des résidences principales. Pour les contribuables, c'est évidemment quelque chose de positif. Mais pour les collectivités, c'est un mauvais western spaghetti dont le titre pourrait être « *Il était une fois la révolution... fiscale* » ! Car pour aider les communes à continuer à fonctionner sans la taxe d'habitation, l'Etat a décidé de leur attribuer la part départementale de la taxe foncière, l'une de nos principales ressources...

On déshabille Pierre pour habiller Jacques, en somme...
Pas tout à fait puisque les Départements se verront attribuer une fraction de la TVA. Le problème, c'est que la TVA est une ressource que nous ne maîtriserons pas et qui dépend de la conjoncture économique. En résumé, le Département perd le dernier levier fiscal mobilisable en cas de besoin. C'est une atteinte importante à la décentralisation, qui suppose, pour ne pas être théorique, que la liberté de gestion s'accompagne d'une réelle autonomie financière, c'est même inscrit dans la constitution ! Or nous sommes maintenant sous perfusion de l'Etat, qui est toujours un mauvais payeur... C'est d'autant plus injuste que ces dernières années, ce sont les collectivités locales qui ont

et éco-responsable »

« Depuis 2015, notre capacité d'autofinancement s'est améliorée, nous avons très peu emprunté, beaucoup investi et désendetté la collectivité ! Même les élus d'opposition reconnaissent que nous sommes de bons gestionnaires »

fait le plus d'efforts pendant que l'Etat creusait toujours plus les déficits.

Ce qui est particulièrement vrai du Département de Vaucluse…
Exactement ! Nous avons signé en juin 2018 ce qu'on appelle le Contrat de Cahors, c'est à dire un pacte financier avec l'Etat consistant à limiter l'augmentation de nos dépenses de fonctionnement à 1,2%. Or, nous avons été vertueux puisqu'en 2018, ces dépenses n'ont augmenté que de 0,13% grâce à une gestion particulièrement rigoureuse, dans le droit fil ce qui est déjà pratiqué depuis 2015. Dans le même temps, la capacité d'autofinancement s'est améliorée, nous avons très peu emprunté, beaucoup investi et désendetté la collectivité ! Même les élus d'opposition reconnaissent que nous sommes de bons gestionnaires, il suffit de réécouter les débats. En fragilisant nos ressources financières, l'Etat joue avec le feu, parce que le Département, c'est la collectivité de la solidarité. C'est lui qui verse le RSA et les allocations individuelles aux personnes âgées et aux personnes handicapées, c'est lui qui prend en charge les mineurs non-accompagnés… Pour remplir toutes ces missions, il faut des ressources stables qui nous soient propres, pas des expédients. C'est la cohésion sociale et territoriale qui est en jeu.

D'autant que le Département est aussi une collectivité qui investit dans l'aménagement de ses territoires et les infrastructures…

Oui, et il est essentiel d'avoir les moyens de poursuivre les efforts accomplis depuis 2015. C'est d'ailleurs ce que nous ferons cette année encore avec un budget consacré à l'investissement de 107 millions d'euros, c'est-à-dire supérieur à celui de 2019 ! Pour être concret, investir, ça veut dire refaire des routes, sécuriser des rivières, construire de nouvelles infrastructures, rénover les collèges ou encore déployer la fibre optique sur les deux tiers du territoire. C'est grâce au Département que 100% du Vaucluse bénéficiera d'une connexion internet Très Haut Débit d'ici 2022. Il y a un point que je voudrais souligner : l'ensemble de ces investissements intègre déjà l'urgence climatique et environnementale. L'impératif du développement durable,

« Le souci du développement durable traverse la totalité de nos politiques publiques. Notre nouvel Agenda 21 montre bien que nous agissions déjà et que nous allons accélérer fortement »

et même soutenable, ce n'est pas une ligne dans un budget, ce n'est pas « verdir » sa communication, c'est agir dès aujourd'hui sur tous les plans. Ce que nous faisons.

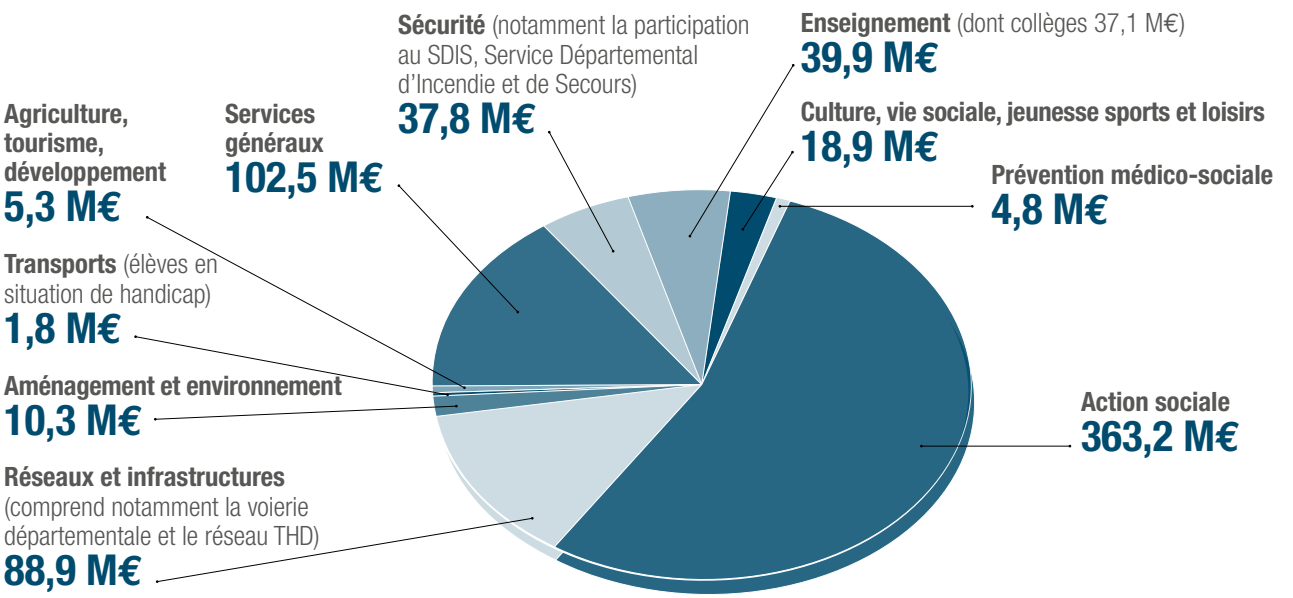
Pouvez-vous nous donner des exemples ?

Il y a les actions qui viennent immédiatement à l'esprit, comme la labellisation et l'aménagement par le Conseil départemental des Espaces Naturels Sensibles, qui sont passés en un an de 18 à 21 et vont continuer à augmenter. On peut aussi citer l'opération de replantation « 20 000 arbres en Vaucluse », que nous finançons. Mais le souci du développement durable traverse en réalité la totalité de nos politiques publiques. Quand nous refaisons une route, par exemple, nous utilisons dès que c'est possible la technique du « gravillonnage ».

C'est-à-dire ?

Il s'agit de répandre sur la chaussée une émulsion composée de bitume et d'eau. Immédiatement après, un camion déverse une couche de gravillons. On balaie le surplus de gravillons et ce sont les voitures en roulant qui finissent de tasser le tout. L'impact sur l'environnement est considérablement réduit. De la même manière, pour aménager le nouveau pont routier sur la voie rapide Avignon-Carpentras nous avons utilisé la terre extraite à l'entrée de Carpentras pendant les travaux de la nouvelle liaison avec le contournement Sud-Ouest de l'agglomération. Le bénéfice est double puisqu'il n'est pas nécessaire de faire rouler des camions sur des centaines de kilomètres pour amener des remblais... Ce sont deux exemples parmi des dizaines. Le Département installe aussi des panneaux photovoltaïques sur les toitures des collèges, il encourage le covoiturage et les circuits courts, il aménage les véloroutes qui favorisent les déplacements doux, il réduit sa consommation de papier et agrandit son parc de véhicules électriques... Je ne peux pas tout citer ici mais le nouvel Agenda 21 que nous venons d'adopter (lire en page 15) montre bien à la fois que nous agissions déjà et que nous allons accélérer fortement dans les prochaines années. Et là encore, cette ambition peut se lire dans notre budget 2020 car c'est précisément à cela qu'il sert : préparer l'avenir des Vauclusiens ■

673,4 M€ c'est le budget du Département de Vaucluse en 2020, qui comporte une section «investissement» de 131,1 M€



Tous mobilisés
pour un Vaucluse plus durable et solidaire

Le Département vient d'adopter 26 mesures concrètes en faveur de l'environnement et de la lutte contre la précarité. La collectivité accélère sa transition interne et impulse davantage de développement durable dans ses politiques publiques.

Co-voiturage, télétravail, dématérialisation des démarches, économies d'énergie, installation de panneaux photovoltaïques sur les toits des collèges… En interne, le Département suit déjà bon nombre de pratiques respectueuses de l'environnement. Mais avec la révision de l'Agenda 21 pour la période 2020-2025, la collectivité adopte une nouvelle feuille de route, plus ambitieuse et volontariste. Et elle entend bien continuer de montrer l'exemple tout en accélérant le tempo. Car avec 2 320 agents, le Département s'engage désormais pleinement dans une démarche globale de développement durable conciliant la lutte contre la pauvreté, la préservation de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique. **C'est tout l'esprit des 26 actions concrètes qui structurent ce nouvel Agenda 21.**

Le Conseil départemental a en charge l'action sociale ? Les 15 EDeS (Espaces Départementaux des Solidarités) de Vaucluse sont donc autant de lieux d'accueil, et d'accompagnement des publics en difficulté où peuvent être diffusées les bonnes pratiques durables et économiques auprès des foyers les plus modestes. Le Département gère les collèges ? Voilà une formidable occasion de redoubler d'efforts dans la lutte contre le gaspillage alimentaire et de promouvoir une alimentation saine et locale auprès des collégiens ! Les routes départementales sont sous la responsabilité de la collectivité ? C'est l'occasion de limiter le fauchage des abords, et de laisser ainsi pousser la végétation, refuge de nombreux animaux.

La labellisation et l'animation des 21 Espaces Naturels Sensibles (ENS) de Vaucluse est de la compétence du Département ? L'accueil de tous les publics y sera facilité ! Les Vauclusiens en insertion comme les personnes âgées et handicapées ont des difficultés à se déplacer ? La collectivité accentuera son soutien aux dispositifs de mobilités durables et solidaires. Acteur incontournable du développement durable, le Conseil départemental entend poursuivre son engagement aux côtés des territoires et de tous leurs acteurs - habitants, associations, collectivités locales - pour les accompagner dans leur transition et encourager les initiatives innovantes. Tous engagés pour l'environnement et contre les inégalités ! ■

Retrouvez sur www.vaucluse.fr le détail des 26 actions de l'Agenda 21 du Conseil départemental.

La nouveauté

Nouveauté de ce nouvel Agenda 21, la prise en compte des 17 objectifs de développement durable de l'ONU, qui constituent une feuille de route au plan mondial. Le Département de Vaucluse s'inscrit ainsi pleinement dans les grandes transitions écologiques, climatiques et sociétales en cours, et contribue aux objectifs nationaux visant 100 % d'accès aux droits fondamentaux pour la population, 40% de réduction des émissions de gaz à effet de serre en 2030 et la neutralité carbone en 2050.

D’un coup d’œil

À Sorgues, le pont des Arméniers va renaître

D'ici deux ans, il sera de nouveau possible d'emprunter le pont des Arméniers, (Arméniens en provençal) qui a relié durant plus de 50 ans l'Ile de l'Oiselet à la ville de Sorgues. Un retour au premier plan pour ce pont suspendu qui a rendu bien des services. Grâce à la restauration menée par le Département de Vaucluse et différents partenaires, l'ouvrage fera en effet partie intégrante du tracé de la véloroute ViaRhôna. Il permettra aux cyclistes de circuler en empruntant cette passerelle longue de 152 mètres. Une fois le pont passé, les promeneurs regagneront l'île de la Barthelasse à Avignon par une nouvelle passerelle à construire. Ce pont suspendu, fermé en 1975 pour des raisons de sécurité, reprendra donc du service en 2022, le temps de réaliser des travaux d'envergure pour remplacer certaines parties, comme les câbles de retenue et porteurs ou les étriers d'attache. D'autres structures, comme les pylônes, la couverture, la charpente ou encore les poutres de rigidité, devraient être conservées et, si besoin, renforcées.

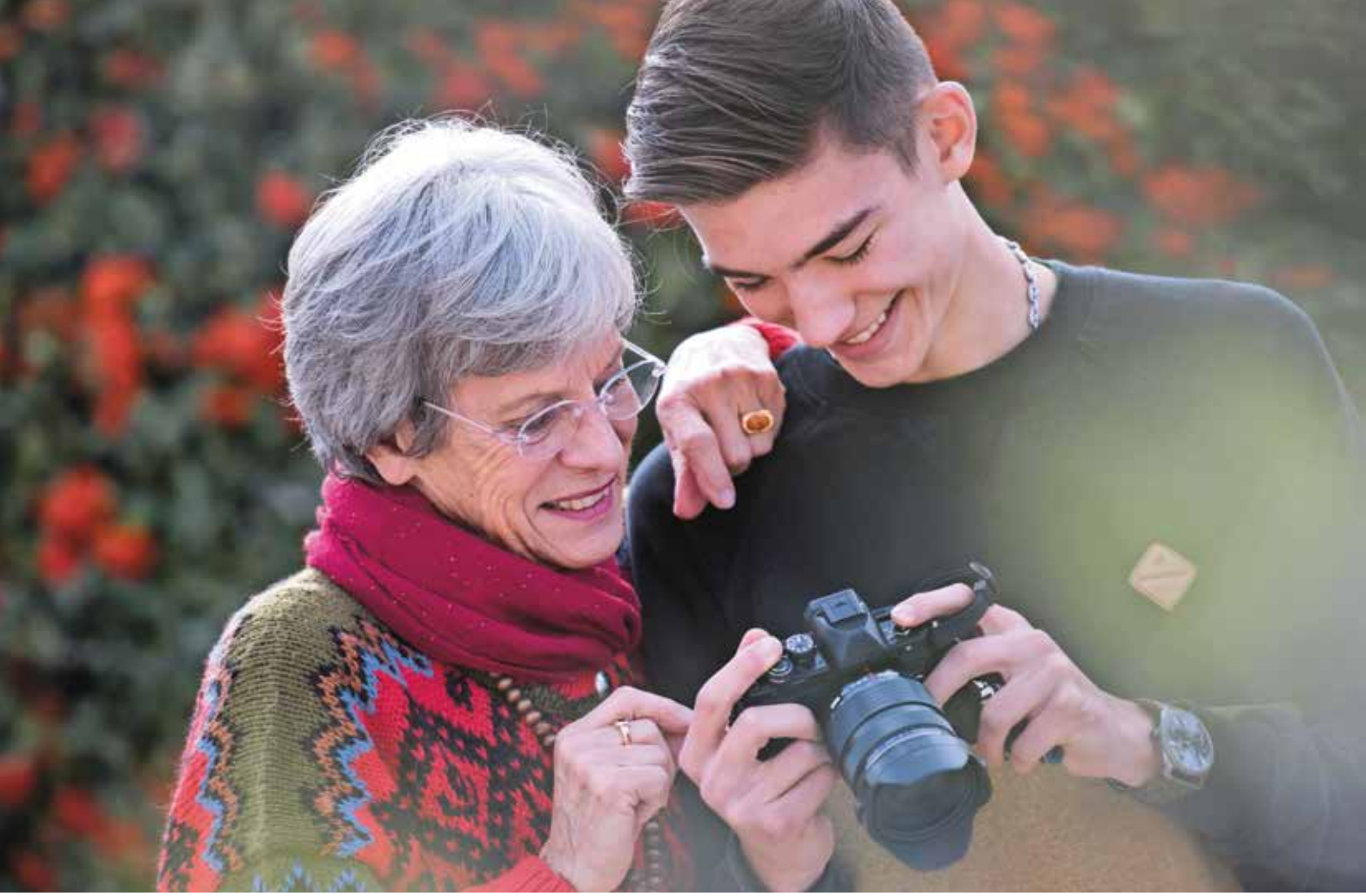
Anticiper pour faciliter le « bien vieillir »

Dans la décennie qui vient, le Vaucluse va connaître un vieillissement de sa population plus marqué encore que le reste de la France. Le Conseil départemental vient de conduire avec l'Insee une étude inédite. Ses données éclairent le défi qui attend notre territoire : se projeter pour se préparer à bien vieillir.

Grâce à une natalité toujours vaillante, le Vaucluse est le plus jeune département de Paca (à égalité avec les Bouches-du-Rhône). Il n'empêche que, comme les autres, il va prendre un sacré coup de vieux. Le vieillissement de la population prédit par la pyramide des âges a déjà commencé à s'y faire sentir. Les courbes se sont croisées en 2010 lorsque, pour la première fois, le département s'est mis à compter davantage de seniors que de jeunes de moins de 20 ans. Et voilà que dans la décennie qui vient, la montée du « *papy boom* » va s'accélérer à un rythme plus fort encore que dans le reste du pays. En 2030, un Vauclusien sur trois aura plus de 60 ans et près de la moitié des 192 000 seniors (quatre sur dix) franchiront la barre des 75 ans, au-delà de laquelle les personnes commencent à ressentir le poids de l'âge sur leur vie quotidienne.

14,7 % des seniors confrontés à la perte d'autonomie. Afin de mieux se préparer à ces enjeux, le Conseil départemental de Vaucluse vient de mener une grande étude en partenariat avec l'Insee mesurant non seulement le vieillissement de la population, mais également l'ampleur du phénomène de perte d'autonomie liée à l'âge. Une première en France selon Isabelle Delaunay, sociologue du Conseil départemental et responsable de l'Observatoire des solidarités. « *Nous connaissions bien la dépendance, mais pour la première fois nous avons cherché à mettre en évidence la situation des personnes fragiles, c'est-à-dire des seniors qui commencent à éprouver des difficultés au quotidien sans en être au stade où elles ne peuvent plus s'occuper d'elles, sortir de leur lit ou se relever seules.* » Quand il devient impossible de porter des courses un peu lourdes, d'accéder à sa baignoire ou de garder son équilibre dans un bus, on parle alors de perte d'autonomie.
Si la dépendance au sens strict touche 6,4% des 60 ans et plus (9 500 personnes en Vaucluse), on sait désormais qu'ils sont plus nombreux encore (8,3%) à être « fragiles ». Selon les projections réalisées, cette situation de fragilité devrait affecter au moins 16 300 Vauclusiens de 60 ans et plus en 2030 (4 000 de plus qu'en 2015) tandis que dans le même temps, 2 600 personnes supplémentaires deviendront dépendantes. Pour la Conseillère technique, responsable de l'Observatoire, « *l'objectif du Département est d'empêcher les seniors en fragilité de basculer dans un état de dépendance ou de retarder au maximum ce moment par des politiques de prévention et d'accompagnement.* »

Une personne dépendante sur trois sous le seuil de pauvreté en Vaucluse. Le Département, qui consacre aujourd'hui 130 millions d'euros par an aux personnes âgées et handicapées, dispose désormais de données étayées afin de mieux piloter ses actions et calibrer ses dispositifs en lien avec les autres acteurs (caisses de retraite, communes, Etat…) L'étude met notamment en évidence que tout l'Est du Vaucluse, plus rural, est aussi plus « vieux » mais que c'est dans la partie Ouest, plus urbaine, que se concentrent les effectifs les plus importants de personnes âgées à accompagner. De même, le phénomène de pauvreté qui touche le Vaucluse - où les revenus des actifs sont inférieurs à la moyenne



Les chiffres clés

1 Vauclusien sur 3 âgé de 60 ans ou plus à l'horizon 2030*

**Données issues de projections de population*

152 000
en 2015
27%

192 000
à l'horizon 2030
33%

Personnes âgées en perte d'autonomie

21 900
en 2015

28 400
à l'horizon 2030

nationale - se retrouve sur la situation économique des personnes âgées dont le niveau de vie médian est le plus faible de la région avec 20 470 € annuels. On estime que 13% des seniors vivent sous le seuil de pauvreté en Vaucluse et jusqu'à une personne dépendante sur trois. Ce

Suzanne Bouchet
Vice-présidente du Conseil départemental en charge de la Solidarité et du Handicap

« La population vieillit et il faut s'en réjouir car c'est là l'effet direct de la formidable hausse de l'espérance de vie que nous avons connue au cours du XX^e siècle. Ce phénomène place toutefois la société face à de nouvelles problématiques telles que la précarité des personnes âgées, la solitude ou la dépendance. Il est de la responsabilité du Conseil départemental, en tant qu'acteur pivot des solidarités, de se préparer à y faire face. Cette riche étude sur le vieillissement nous permet d'affiner notre connaissance de la perte d'autonomie pour agir à bon escient, adapter nos dispositifs et nos financements afin que ces précieuses années de vie supplémentaires qui nous sont offertes soient de belles années »

A l'EHPAD de Courthézon-Jonquières, comme dans de nombreux établissements vauclusiens, les seniors participent à de nombreux ateliers favorisant leur épanouissement.

phénomène est aggravé par l'éclatement géographique des familles qui rend les solidarités familiales plus difficiles à exercer et pèse sur le moral des personnes âgées dont 30% vivent seules chez elles.

Un nouveau gisement d'emplois. Afin de soutenir cette nouvelle génération de seniors, des milliers de nouveaux emplois devront être mobilisés (aide à domicile, aide-soignant…) L'étude estime que dans le département, il faudra l'équivalent de 1 400 personnes à temps-plein (ETP) supplémentaires à l'horizon 2030 : 300 dans les établissements spécialisés mais surtout 1100 pour l'aide à domicile, alors que de plus en plus de personnes âgées aspirent à rester chez elles. Au total, un volume de 8 100 emplois à temps plein sera nécessaire pour couvrir les besoins des quelque 28 000 personnes en perte d'autonomie que comptera alors le Vaucluse. Ainsi, le vieillissement de la population et la solidarité qu'il impliquera ouvrent des perspectives pour les jeunes générations ■

Retrouvez l'étude réalisée par le Conseil départemental et l'Insee sur www.vaucluse.fr

Le Département édite son « Guide du bien vieillir en Vaucluse »

Vous avez 60 ans et plus ou vous accompagnez un proche âgé ? Afin de vous orienter parmi les nombreux services à votre disposition sur le territoire, le Conseil départemental vient d'éditer son nouveau « Guide du bien vieillir en Vaucluse ». Conçu pour être simple et intuitif, ce document rassemble toutes les informations essentielles sur les dispositifs existants, les aides auxquelles vous avez droit et les démarches à faire pour y avoir accès. Il vous fournira une mine de conseils pratiques pour appréhender la perte d'autonomie et vous organiser face à la dépendance liée à l'âge.

Vous pouvez vous le procurer aux accueils des Espaces Départementaux des Solidarités (EDeS) ou en version numérique sur **www.vaucluse.fr**

Famille d'accueil

Une alternative à l'hébergement en établissement

Moins connu que son équivalent pour les enfants, l'accueil familial pour les personnes âgées et les adultes handicapés offre un compromis intéressant entre un maintien à domicile devenu trop compliqué et l'entrée dans un établissement spécialisé.

La personne en perte d'autonomie est hébergée au sein du foyer d'un accueillant (une personne seule, un couple avec ou sans enfant) agréé par les services du Conseil départemental. Elle dispose d'une chambre privative, elle a accès aux parties communes du logement et partage les moments de la vie familiale. Elle bénéficie d'une présence et d'une attention au quotidien, les repas sont pris en commun et des activités sont proposées selon ses souhaits et ses aspirations.

Cette solution garantit un accompagnement au quotidien, par un accueillant rémunéré, avec l'avantage de rompre l'isolement dont souffrent bien des personnes âgées. Christian, 61 ans, arbore un grand sourire pour décrire sa nouvelle vie, depuis deux ans, chez Viviane Faber, accueillante à Cavaillon : « *Je participe à l'atelier mémoire, à la chorale et je prends des cours de natation. J'aime promener les chiens le matin et le soir. Les journées passent presque trop vite ici* ».

A Courthézon, chez Mireille Nezzar, Evelyne et Louise, 68 et 75 ans, ont trouvé un cadre convivial et bienveillant, gage d'épanouissement. L'accueillante travaille en lien avec les professionnels de santé pour assurer le bon suivi des soins et peut devenir un intermédiaire privilégié pour les proches de ses pensionnaires. « *C'est grâce à Mireille, que j'ai pu renouer avec mes filles et connaître mon petit-fils,* sourit Evelyne. *Maintenant, on se voit régulièrement, ils viennent parfois ici passer la journée avec moi.* » Quant à Louise, entre deux après-midi de loto et de jeux de cartes au foyer de Courthézon, elle s'occupe d'arroser les fleurs du jardin, de la taille des rosiers ou donne un coup de main en cuisine. « *Parfois, on prépare un pique-nique et on part tous ensemble à la mer. Je suis heureuse ici* », sourit-elle en caressant Scott, le jeune chien Patou qui partage aussi la maison.

Un dispositif que le Département souhaite développer dans le Vaucluse, où l'on manque justement d'accueillants. Le Conseil départemental délivre les agréments aux familles d'accueil, se charge de leur formation et de la mise en relation avec des personnes âgées qui souhaitent s'orienter vers ce type d'hébergement. Des agents s'assurent ensuite de la qualité de l'accueil avec plusieurs visites de suivi chaque année. Le contrat d'accueil se fait de gré à gré entre la personne accueillie ou son tuteur et l'accueillant. Ils fixent ensemble le montant de la rémunération qui peut osciller entre 1 700 et 2 200 € mensuels tout compris. Le coût de l'accueil familial peut être couvert en partie par les prestations financées par le Conseil départemental : Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA) ou Aide Sociale à l'Hébergement (ASH) ■

Plus d'informations sur www.vaucluse.fr ou dans l'un des 15 Espaces Départementaux des Solidarités (EDeS) présents sur l'ensemble du Vaucluse.

Trophées de la réussite
« Priorité au retour à l'emploi »

Le Conseil départemental a distingué six lauréats lors de la deuxième édition des Trophées de la réussite. L'occasion de valoriser trois parcours professionnels et une série d'initiatives en faveur de l'insertion professionnelle.

Six lauréats sélectionnés pour quatre catégories : Parcours emploi réussi, Accompagnement remarquable, Acteur privé engagé et enfin Acteur public exemplaire. « *Dans un contexte économique et social difficile, le Département s'est engagé dans une nouvelle politique d'insertion visant en priorité le retour à l'emploi des bénéficiaires du RSA* », a souligné **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental,** lors de la deuxième édition des Trophées de la réussite, organisée cet automne au Clos Folard, à Morières-lès-Avignon. « *Cette démarche s'inscrit dans des actions d'accompagnement, tout en assurant un suivi rigoureux des engagements de l'allocataire* ». Il était accompagné de **Corinne Testud-Robert, Vice-présidente du Conseil départemental chargée de l'Insertion et de l'Emploi, et de Jean-Marie Roussin, Vice-président du Conseil départemental chargé de l'Economie et du Développement numérique**.

Cette cérémonie a aussi permis de revenir sur jobvaucluse.fr, plateforme gratuite développée par le Conseil départemental mettant en relation les recruteurs et les bénéficiaires du RSA du Vaucluse. Basée sur le principe de la géolocalisation des offres d'emplois et des profils, jobvaucluse.fr fonctionne comme un site de rencontre, mis au service de l'économie locale. Plus de 2 600 offres d'emploi ont été proposées depuis le lancement, en novembre 2018.

Trophée de l'accompagnement remarquable

ANPEP (Association pour la Promotion et l'Education Permanente)
Représentée par Samir Djebali, Directeur

« Le retour à l'emploi grâce à un accompagnement sur mesure »

Basée à Apt, l'Association pour la Promotion et l'Education Permanente rayonne sur une grande partie sud du Vaucluse grâce à ses deux antennes, à L'Isle-sur-la-Sorgue et à Cavaillon. Son pôle Insertion joue un rôle actif en vue de mobiliser les bénéficiaires du RSA dans le cadre d'un parcours personnalisé alternant entretiens individuels et ateliers pratiques. Avec un objectif : favoriser le retour à l'emploi. Une démarche qui porte ses fruits faisant de cette association une référence depuis sa création, en 1981. « *400 personnes sont suivies et accompagnées chaque année par l'ANPEP* », souligne Samir Djebali, directeur.

Au cœur de son action, une proposition variée de formations professionnalisantes, à même de répondre aux besoins des employeurs et de coller aux réalités du marché de l'emploi : secrétariat-bureautique, numérique, langues, commerce, aide à la personne et hôtellerie-restauration. L'ANPEP propose par ailleurs deux services qui font référence. D'abord un « Espace Ressources Numériques » en libre accès, avec plusieurs ordinateurs au service des usagers bénéficiant de l'encadrement d'un conseiller médiateur numérique et d'une accompagnatrice à l'emploi ; ensuite un Cercle de Recherche d'Emploi, qui offre un accompagnement « sur mesure », dans le cadre d'une dynamique de groupe.

Trophée du parcours emploi réussi

Véronique Chapron, Directrice de résidences hôtelières

« Ça a été dur mais l'accompagnement a payé »

Le parcours professionnel de Véronique Chapron est riche en temps forts. Diplômée de l'Ecole Supérieure de Commerce de Montpellier en 1989, cette quinquagénaire dynamique et souriante possède une solide expérience dans le marketing, en France et à l'étranger, dans le secteur agroalimentaire. Près de deux années passées aux Etats-Unis lui ont également donné l'opportunité de parfaire son anglais. « *A mon retour dans la région, j'ai eu envie de changer d'univers professionnel*, confie-t-elle. *J'ai privilégié un métier en contact direct avec du public* ».

En 2004, Véronique ouvre donc un hôtel deux étoiles en centre-ville d'Avignon, qu'elle dirigera pendant quinze ans. « *J'étais polyvalente en gérant la partie administrative et commerciale tout en dirigeant une équipe de sept personnes* ». La fermeture de son établissement, en 2018, se révèle un coup dur, toutes les portes restent fermées. L'accompagnement au titre du RSA est arrivé à point nommé : en février 2019, elle a retrouvé un emploi, forte de son expérience dans ce secteur d'activité. Elle occupe depuis les fonctions de directrice de trois résidences hôtelières du groupe Kosy appart'Hôtels, à Avignon, deux situées à Agroparc et une à Fontcouverte.

Trophée du parcours emploi réussi

Roucindo Fernandez, Encadrant technique pierre sèche, calade et petite maçonnerie paysagère

« J'aime transmettre ce que je sais »

Les vieilles pierres n'ont plus aucun secret pour Roucindo Fernandez. Formé par les Compagnons du devoir d'Avignon, il a ensuite travaillé durant quinze ans dans une entreprise avignonnaise spécialisée dans le bâti ancien. Après quelques mois au RSA, il a pu rebondir en août 2016, en décrochant un contrat à durée déterminée d'insertion (CDDI) à la Maison des Métiers du Patrimoine, basée à Gargas. Le départ d'un encadrant lui a donné l'opportunité d'évoluer en prenant de nouvelles fonctions en mars 2018. Sa maîtrise technique, ainsi que son expérience des pierres sèches et de la maçonnerie paysagère ont constitué de solides atouts.

Au gré des chantiers dans le Vaucluse, et plus largement dans le Parc Naturel Régional du Luberon, il aime « *redonner vie au patrimoine local en utilisant des gestes ancestraux* ». Il gère une équipe de six personnes en démarche d'insertion. « *Ils apprennent le métier de A à Z. La majorité n'a jamais travaillé dans la maçonnerie. J'aime transmettre ce que je sais et susciter des vocations* ». Un rôle qu'il prend à cœur puisqu'il vient de former à l'encadrement un agent de la Maison des Métiers du Patrimoine.

Trophée du parcours emploi réussi

Samy El Moussaoui, Conseiller clientèle de banque

« Les valeurs sportives m'aident dans mon travail au quotidien »

Parfaitement à l'aise en costume cravate, Samy El Moussaoui l'est tout autant sur un ring de boxe. C'est d'ailleurs grâce au sport que cet avignonnais de 23 ans s'est ouvert les portes d'un secteur d'activité, la banque, pourtant bien loin de ses études en bac pro électromécanique. « *J'ai travaillé plusieurs années dans la manutention et la grande distribution, mais j'avais envie d'un métier plus vivant. En plus, je travaillais parfois de nuit et c'était fatiguant* ».

Suivi par la Mission locale d'Avignon, il est sélectionné en mai 2018 par l'APELS, l'Agence Pour l'Éducation par Le Sport, dans le cadre du programme « Déclics Sportifs ». Samy El Moussaoui pratique en effet la boxe anglaise au club d'Avignon-Monfavet. Son profil de sportif a intéressé le Crédit Agricole qui lui a proposé un poste de conseiller clientèle. « *L'idée est de transposer les valeurs du sport*

au sein de l'entreprise : esprit d'équipe, écoute et rigueur », résume Samy El Moussaoui. Depuis décembre 2018, il travaille dans les agences du Thor et de L'Isle-sur-la-Sorgue, dans le cadre d'un contrat de professionnalisation. Très motivé, il espère décrocher un CDI à l'issue de son CDD actuel.

Trophée de l'acteur privé engagé

EHPAD l'Albionnaise à Saint-Christol d'Albion
Représenté par Patrick Montagard, Directeur

« Le plus important est d'être motivé »

Créé en 1977, l'Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) l'Albionnaise dispose d'une capacité de 90 lits. Après avoir occupé des locaux au cœur du village, il a emménagé, en 2012, dans un bâtiment moderne et fonctionnel avec une jolie vue sur le plateau environnant. L'établissement fait aujourd'hui référence dans l'accueil des seniors touchés par la maladie d'Alzheimer à travers une unité de 24 places permettant une prise en charge globale non-médicamenteuse. « *Cette approche, s'inspirant de la méthode Montessori, offre à ces seniors un environnement favorable à leur épanouissement, en tenant compte de leur rythme de vie. Nous proposons des horaires de repas et de soins flexibles* », note son directeur Patrick Montagard.

La structure met aussi l'accent sur la formation de son personnel, soit 77 salariés. « *Nous formons nos agents de service pour qu'ils aient les bons réflexes au contact quotidien de seniors touchés par la maladie d'Alzheimer. Plus largement, chaque agent, quel que soit sa fonction, contribue à l'épanouissement des résidents* ». Autant dire que le recrutement est une priorité pour l'établissement. « *Nous sommes ouverts à l'embauche de personnes n'ayant pas d'expérience dans notre domaine. Le plus important est d'être motivé et d'avoir envie de se former. Nos métiers demandent de l'investissement mais sont gratifiants* ».

Trophée de l'acteur public exemplaire

Communauté d'Agglomération du Grand Avignon

« Favoriser le retour à l'emploi des personnes qui en sont le plus éloignées »

La Communauté d'Agglomération du Grand Avignon s'est engagée dans une démarche d'achat socialement responsable. Elle a choisi d'intégrer, dans ses divers achats, des clauses dites d'insertion. Objectif : utiliser la commande publique pour favoriser le retour à l'emploi des personnes qui en sont le plus éloignées. Le Grand Avignon s'appuie sur ses Missions Locales Jeunes pour l'accompagner. Les résultats sont prometteurs : 121 personnes (dont 30 % résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville) ont en effet bénéficié de ce retour à l'emploi, représentant 52 425 heures de travail. Le Grand Avignon pilote par ailleurs l'élaboration d'une charte locale d'insertion liée au nouveau programme de rénovation urbaine. Cette démarche associe les acteurs de l'emploi et les entreprises du territoire avec deux publics plus particulièrement concernés : les femmes et les jeunes.

Corinne Testud-Robert
Vice-présidente du Conseil Départemental, chargée de l'Habitat, de l'Emploi, de l'Insertion et de la Jeunesse

« Pour la deuxième année consécutive, les Trophées de la Réussite ont permis de mettre en lumière l'action d'acteurs publics et le parcours de Vauclusiens qui se sont mobilisés pour retrouver un emploi. Cette démarche s'inscrit pleinement dans la politique d'insertion que le Conseil départemental souhaite impulser. Il ne s'agit plus aujourd'hui de considérer le Revenu de Solidarité Active uniquement sous l'angle de la prestation sociale, de l'expression de la solidarité, mais comme un véritable outil d'insertion professionnelle, un tremplin pour un retour vers l'emploi »

Contrats aidés

Un meilleur accès à l'emploi avec le « Parcours Emploi Compétence »

Le Département finance le dispositif des contrats aidés pour les bénéficiaires du RSA. Appelé « Parcours Emploi Compétence », ce contrat de travail a permis, en 2019, de fournir une expérience professionnelle à 178 personnes.

Le retour à l'emploi des personnes qui en sont éloignées est une priorité pour le Conseil départemental, engagé dans le dispositif des contrats aidés. Rebaptisé PEC (Parcours Emploi Compétence) depuis le 1er janvier 2018, le programme évolue en permettant au salarié de développer des compétences transférables et de suivre des formations tout en bénéficiant d'un accompagnement tout au long de son parcours. Un suivi assuré par l'employeur et par son référent du Pôle Emploi pour garantir une inclusion durable dans la sphère professionnelle. Véritable contrat de travail, pour lequel l'employeur du secteur non-marchand (collectivités, associations…) bénéficie d'aides, le PEC peut prendre la forme d'un CDD de 6 à 24 mois ou d'un CDI, pour une durée hebdomadaire de 20 à 35 h.

Dans le Vaucluse, 178 PEC ont été conclus en 2019. C'est ainsi qu'Isabelle Custodio, bénéficiaire du dispositif, a pu rebondir. Après plusieurs années de petits boulots, la jeune femme est devenue agent d'accueil à l'EHPAD Hippolyte-Sautel, à Mazan. « *Le dispositif assure une validation de mon expérience et le développement de nouvelles compétences,* explique-t-elle. *J'ai eu la chance de suivre une formation en comptabilité pour être polyvalente dans mon travail. Mon souhait, c'est de pouvoir passer mon diplôme d'agent d'accueil pour travailler, à terme, en centre social* ».

Le PEC séduit également les employeurs. « *Il permet aux personnes éloignées de l'emploi de développer des compétences en leur mettant le pied à l'étrier dans le monde du travail,* souligne Annette Dumont, directrice de l'EHPAD Hippolyte-Sautel. *A nos côtés, Isabelle a montré sa motivation et sa détermination en faisant preuve d'initiative* ».

Isabelle Custodio (à gauche) a bénéficié de l'accompagnement de la directrice de l'EHPAD de Mazan, Annette Dumont.

Un profil - et un état d'esprit - conformes aux attentes de l'établissement, qui souhaite renouveler le contrat PEC d'Isabelle Custodio ■

Que sont les contrats aidés ?

Un contrat aidé est un contrat de travail pour lequel l'employeur bénéficie d'aides financières : subventions à l'embauche, exonérations de certaines cotisations sociales, aides à la formation. L'objectif est de diminuer, par ces aides directes ou indirectes, le coût d'embauche et/ou de formation pour l'employeur. Ces contrats sont réservés aux personnes rencontrant des difficultés particulières d'accès à l'emploi.

Mont-Ventoux : les chasse-neige en action

Les amateurs de sports d'hiver ont sorti, plus tôt que les autres années, leur matériel de ski et leurs luges ! La neige a fait son apparition dès le début du mois de novembre sur les hauteurs vauclusiennes, avec un enneigement digne des plus grandes stations au Mont Ventoux et à la station du Mont Serein. Si les accès au sommet restent comme, chaque année, fermés à la circulation jusqu'à la mi-mars, les services du Département assurent le déneigement des routes menant aux deux stations du Chalet Reynard et du Mont-Serein. Et pour se rendre sans encombre sur les pistes, mais surtout pour se déplacer sur l'ensemble du réseau départemental long de 2 330 km, le Département veille à garantir la sécurité, en cas de chutes de neige ou de formation de verglas. C'est l'objectif du « plan de viabilité hivernale » déployé par le Conseil départemental à travers des moyens matériels et humains importants : près de 200 agents du Département sont mobilisés. A leur disposition, 40 camions avec lame et saleuse, deux fraises à neige, dix tractopelles, et une utilisation raisonnée du sel pour respecter l'environnement.

Une nouvelle mairie pour Sannes

Situé entre Cucuron et la Tour d'Aigues, Sannes dispose désormais d'un véritable cœur de village. Sa nouvelle mairie, moderne et accueillante donne sur une place publique de 1 000 m^2 et une série d'aménagements améliore le cadre de vie de cette commune de 220 habitants : stationnements, cheminements piétonniers et éclairage public. Un projet porté par la commune avec le soutien du Conseil départemental, à hauteur de 128 719€, dans le cadre de la contractualisation en faveur des communes vauclusiennes. « *Ces aménagements de qualité vont apporter un nouveau dynamisme à la commune* », a souligné **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental.**

Caderousse inaugure son parc solaire

Avec 30 000 panneaux qui suivent le soleil en temps réel, la nouvelle centrale photovoltaïque de Caderousse permet d'assurer la consommation électrique d'une commune de 10 000 habitants. Le site a été officiellement inauguré en présence notamment de **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse.** L'occasion de présenter la stratégie de la CNR, la Compagnie Nationale du Rhône, en matière d'énergies renouvelables. Ce parc, d'une superficie totale de 25 hectares, est en effet le 29ème développé à ce jour par la CNR. Le site se situe à proximité immédiate de l'usine hydroélectrique de Caderousse, positionnée depuis 1975 sur une dérivation du Rhône. Elle approvisionne, chaque année, grâce à ses six turbines, un bassin de population de 300 000 personnes.

UNE NOUVELLE PAGE POUR LES ARCHIVES

Dans quelques années, le futur Pôle de recherche et de conservation du patrimoine vauclusien ouvrira ses portes sur le technopôle d'Agroparc, à Avignon. Il abritera, entre autres, les Archives départementales. Un nouvel écrin, vaste et moderne, pour cette institution chargée de veiller sur la mémoire du Vaucluse.

©Arnold Jerocki

DÉPARTEMENTALES

C'est une petite porte en bois, enchâssée dans l'immense façade, si discrète que l'on peut passer devant sans la remarquer. Elle ouvre sur l'une des parties les plus confidentielles d'un monument pourtant emblématique, le Palais des papes d'Avignon. C'est là, entre les hauts murs des Archives départementales, qu'est conservée la mémoire du Vaucluse, du Moyen-Âge à nos jours : fonds publics et privés, mis à disposition des chercheurs, des férus de généalogie ou tout simplement des amateurs d'histoire. Des millions de documents anciens ou contemporains soigneusement classés, répertoriés, rangés. Combien exactement ? Impossible à dire car ici, on ne compte pas à l'unité mais en mètres linéaires, en référence à la longueur qu'occupent les archives sur les étagères.

Aux Archives départementales de Vaucluse, sont ainsi conservés pas moins de 25 kilomètres d'archives… Une « marée paperassière », pour reprendre l'expression de l'ancien directeur Michel Hayez. Et une marée toujours montante, qu'il n'est plus possible aujourd'hui d'endiguer. « *Les versements d'archives se poursuivent puisqu'il s'agit là de la vocation première de notre institution,* explique Christine Martella, responsable des Archives départementales de Vaucluse. *Nous avons la particularité*

Une nouvelle page pour les Archives départementales

d'être logés dans une partie du Palais vieux qui appartient au Conseil départemental. C'est une grande chance dans la mesure où nous bénéficions d'espaces exceptionnels, comme la chapelle Benoît XII ou la tour de la Campane et la tour de Trouillas, (propriétée de la Ville d'Avignon, Ndlr). *Mais c'est aussi une limite car il est impossible de pousser les murs d'un monument historique... Pour le dire très simplement, nous sommes à saturation* ». Deux annexes ont été ouvertes ces dernières années, la première en 2013 dans une partie de l'ancien bâtiment du service des cartes grises (annexe Saint-Michel) et la seconde en 2016, en zone industrielle de Courtine.

Une manière d'assurer la continuité des versements mais aussi d'amorcer l'énorme chantier de conditionnement des archives en vue du futur déménagement. Car le projet de construction d'un nouveau bâtiment, longtemps resté dans les cartons, a été confirmé par la nouvelle majorité au Conseil départemental dès 2016 et va bientôt se concrétiser. Un concours de maîtrise d'œuvre a été lancé cet automne à l'échelle européenne afin de faire sortir de terre dans les prochaines années le futur Pôle de recherche et de conservation du patrimoine vauclusien.

En attendant, le Département vient de faire l'acquisition, pour 4,2 millions d'euros d'un terrain de plus de 23 000 m^2, situé rue Marcel-Demonque, dans la zone d'Agroparc, à Avignon.

« *Nous avons pris le temps de choisir le site idéal pour les futures Archives départementales car il s'agit d'un projet majeur, par lequel nous œuvrons pour aujourd'hui et pour demain,* souligne **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse**. *Il était logique que cette institution reste à Avignon mais pas dans l'intra muros évidemment. Nous avions le choix entre quatre sites potentiels. Celui d'Agroparc s'est imposé parce qu'il présentait beaucoup d'avantages : il est situé au cœur d'un technopôle en plein développement, il est bien desservi par les transports en commun, il est doté d'un cadre paysager agréable... et il offre des possibilités futures d'extension* ».

> *« Nous avons pris le temps de choisir le site idéal pour les futures Archives départementales, dans la zone d'Agroparc, car il s'agit d'un projet majeur pour aujourd'hui et pour demain »*
>
> **Maurice Chabert**
> Président du Conseil départemental de Vaucluse

Le futur Pôle, dont le budget global est estimé à environ 36 millions d'euros, accueillera en 2024 les nouvelles Archives départementales. Elles disposeront alors de 40 kilomètres linéaires. De quoi couvrir les besoins sur 20 ans, avec une extension possible de 10 kilomètres supplémentaires, aux normes contemporaines de conservation. Des espaces publics – une grande salle de lecture, une salle d'exposition et une salle de conférence – sont bien entendu prévus. Le nouveau bâtiment abritera également le service d'archéologie départemental, les réserves des musées départementaux, le Centre de Conservation et d'Etudes de l'État et une partie du service des archives du Grand Avignon. Le Département réserve aussi à la Ville d'Avignon, qui vient de donner son accord de principe, la possibilité de s'associer au projet et d'y installer une partie des Archives municipales.

D'ici à l'ouverture du futur Pôle, les équipes des Archives départementales ne vont guère avoir le temps de souffler car on ne déménage pas 25 kilomètres de documents comme un trois pièces. Un grand chantier de dépoussiérage a déjà commencé, doublé d'un long travail de reconditionnement. Dans le même temps, le Conseil départemental a engagé une réflexion sur l'avenir des espaces qui seront libérés au sein du Palais des papes et dont il est propriétaire (voir en pages 41 à 43).

La tour de Trouillas, où des planchers béton ont été construits dans les années soixante-dix, devrait garder une fonction d'archivage. Mais d'autres parties du Palais vieux, comme la tour de la Campane, l'immense chapelle Benoît XII ou l'actuelle salle de lecture aménagée dans une galerie donnant sur le cloître, seront d'une manière ou d'une autre ouvertes de façon permanente aux visiteurs. Une opportunité historique d'enrichir la découverte par le grand public de ce monument classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. Il faudra bien sûr encore patienter un peu pour s'en émerveiller mais à peine quelques années... Une paille à l'échelle de l'histoire séculaire du plus grand palais gothique du monde ■

La chapelle Benoît XII est le cœur des Archives départementales de Vaucluse. Ce lieu extraordinaire, dont le mobilier date de la fin du XIXe siècle a souvent accueilli des tournages de films ou de séries télévisées.

Plongez en images au cœur des Archives départementales de Vaucluse avec le reportage « Archives du Palais des papes, un patrimoine hors normes » tourné voici quelques semaines par France 3 et diffusé dans l'émission Météo à la carte, à retrouver sur YouTube

Elisabeth Amoros

Vice-présidente du Conseil départemental chargée de la Culture, de la Culture provençale et du Patrimoine

« Les Archives départementales de Vaucluse occupent depuis 1883 une bonne partie d'un monument connu dans le monde entier, le Palais des papes. On ne quitte pas le cœur léger un site aussi exceptionnel mais la nécessité absolue de pouvoir continuer à assurer les missions des archives, dans des conditions plus satisfaisantes pour ceux qui y travaillent et ceux qui les consultent, nous ont conduits à lancer un grand projet : la construction de nouvelles archives, modernes, belles et surtout utiles aux générations actuelles et futures. Car c'est en siècles que l'on mesure ici le temps »

Le Jour où...

« La famille Obama a visité les Archives »

Par Christine Martella,
responsable des Archives départementales de Vaucluse

« La plus grande discrétion avait été exigée… Le matin du dimanche 17 juin, à l'aéroport de Split, alors que j'allais embarquer pour revenir en France, j'ai reçu une nouvelle incroyable : le souhait de la famille Obama de découvrir les Archives départementales, le soir même, à l'occasion de sa visite strictement privée du Palais des papes ! Seuls trois de mes collaborateurs étaient dans la confidence... Après une inspection des lieux par le service de sécurité une heure plus tôt, le Président Obama, son

épouse, leur fille Malia et une dizaine de parents et amis ont emprunté à 19h la petite porte dérobée de la galerie sud du cloître et pénétré dans la salle de lecture des Archives… C'est avec simplicité et un réel intérêt qu'ils ont écouté mes explications, en anglais bien entendu, sur les pièces d'archives sélectionnées pour eux. Le Président m'a interrogée sur le pont d'Avignon, dont les 22 arches figurent encore sur la peinture de Nicolas Dipre de 1514.

À son entrée dans la chapelle Benoît XII, Michelle Obama, visiblement impressionnée, m'a demandé immédiatement comment nous protégions du feu cette immense salle pleine d'archives, en nous disant combien elle avait pensé à la France au moment de l'incendie de Notre-Dame de Paris. Le Président a posé encore deux ou trois questions, mais le temps imparti arrivait à son terme. Pas de photographie, pas de signature dans un livre d'or… mais je garderai le très vivant souvenir d'un moment hors du commun, celui d'une rencontre avec des personnalités exceptionnelles, dont la grande élégance et la courtoisie m'ont profondément marquée. »

Que trouve-t-on aux Archives départementales ?

Les fonds conservés aux Archives départementales ont été produits par des institutions et des organismes, publics ou privés, des associations, des entreprises, des familles depuis le Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui. On y trouve aussi bien des parchemins médiévaux que des registres d'état civil contemporains, des cadastres, des registres paroissiaux (baptêmes, mariages, sépultures) ou des actes judiciaires de l'Ancien Régime. Chaque département ayant une histoire singulière, ses archives peuvent être spécifiques... En Vaucluse, terre qui appartint au pape pendant plus de cinq siècles, sont ainsi conservées des centaines de documents produits par le gouvernement pontifical. Les archives médiévales du Saint-Siège sont hélas reparties à Rome en grande partie à la fin du XIVe siècle, le reliquat ayant quitté Avignon au XVIIIe.

Les missions des Archives

COLLECTER

Les services publics du Département, de l'État, comme les notaires, versent obligatoirement leurs archives définitives. Des archives privées peuvent également venir enrichir le patrimoine du Département : elles sont déposées, données ou vendues par des familles, des associations, des entreprises.

CONSERVER

Les documents collectés, soit plusieurs centaines de milliers de pièces acquises depuis deux siècles, doivent être conservés dans de bonnes conditions. Certains documents sont microfilmés et aujourd'hui surtout numérisés, en raison de leur fragilité, d'autres sont en cours de restauration, mais la plupart sont conservés dans les magasins, à l'abri de la lumière et de la poussière.

CLASSER

Il ne suffit pas de conserver, encore faut-il permettre à tous l'accès à ce patrimoine. Un travail minutieux et très long de tri, de classement et d'élimination permet de mettre à la disposition des chercheurs ou des particuliers, des inventaires et répertoires qui les aideront à s'orienter dans cette énorme masse documentaire.

COMMUNIQUER

Historiens, généalogistes, amateurs d'histoire locale, élèves et étudiants, particuliers ou administrations fréquentent les Archives départementales et consultent sur place, dans la salle de lecture, plus de 12 300 documents par an. Ils sont accueillis et conseillés par le personnel. Pour les recherches généalogiques, les archives permettent de redessiner le parcours des familles, à travers les actes paroissiaux et d'état civil. Elles sont également d'un grand secours pour régler des problèmes juridiques ou administratifs, avoir accès au cadastre, à une déclaration de succession ou à un acte notarié.

VALORISER

Pour sensibiliser dès le plus jeune âge, les Archives départementales ouvrent leurs portes aux enfants. Le service éducatif, en faisant découvrir les sources de l'histoire, permet de faire connaissance avec la culture locale. Ces activités pédagogiques s'adressent gratuitement aux élèves de tous niveaux, s'adaptent à la demande des enseignants et sont dispensées par un archiviste qui joue le rôle de médiateur culturel.

Pratique

Archives départementales de Vaucluse, montée des Doms, Avignon. Ouverture au public du mardi au vendredi de 8h30 à 17h. Chacun peut accéder aux Archives départementales et aux documents conservés, après une simple inscription et sur présentation d'une pièce d'identité. Tél. 04 90 86 16 18.

Cet hiver, venez découvrir les Archives départementales

Les Archives ont à cœur d'accueillir tous les publics lors de manifestations, pour des expositions temporaires, des conférences, des visites. Le programme culturel annuel 2020 débute par la Nuit de la lecture le **samedi 18 janvier**, se poursuit avec un atelier de sensibilisation à la conservation préventive le **23 janvier,** puis par une déambulation dans le service le **8 février** ou encore le **6 mars**. Ensuite, démarrera le cycle de conférences à partir d'avril alors que le hall d'entrée laissera place à des expositions de reproductions de documents d'archives mettant en valeur les fonds souvent méconnus. Pour découvrir l'ensemble du programme, rendez-vous sur **www.archives.vaucluse.fr**

La lectrice

Françoise Moreil

Historienne

« *Une mine d'informations* »

Françoise Moreil le reconnaît dans un sourire : « *Je peux passer des heures entières aux Archives départementales sans me rendre compte du temps qui passe !* ». De longues séances passées dans la salle de lecture pour une étude approfondie de documents allant du XVI[e] au XVIII[e] siècle, période au cœur du travail de cette ancienne maître de conférences à l'université d'Avignon. Le tout pour des recherches en vue de publications historiques ou pour animer des conférences dans la région. Les documents qu'elle consulte regorgent d'informations précieuses : actes paroissiaux mais surtout notariés « *bien plus complets qu'à notre époque. Les notaires y inscrivaient des données constituant une photographie de la société de cette époque* ».

L'historienne se plonge dans la vie quotidienne d'alors : contrats de mariage, testaments ou contrats pour des travaux. Et au fil des pages, une mine d'informations. « *On y précisait, par exemple, la religion, catholique ou protestante, ce qui donne des indications sur le nombre de mariages mixtes. Le contenu d'une maison, pièce par pièce, dans le cadre d'une succession, y était également détaillé* ». Françoise Moreil apprécie l'ambiance des lieux. « *J'y venais avec mes étudiants, souvent intimidés en arrivant dans ce lieu chargé d'histoire, mais ils repartaient séduits.* »

Les métiers

Laurent Carletti

Responsable du service éducatif

« *Lever le voile sur les archives* »

Signe du destin sans doute, c'est à l'époque de Grégoire XI, un des papes avignonnais, que Laurent Carletti consacre son mémoire de maîtrise d'histoire. C'est d'ailleurs pendant ses études qu'il découvre le monde des archives. Fort d'une formation à Avignon, ce natif de Bourgogne devient archiviste au Palais des papes et depuis quatre ans, le responsable du service éducatif aux Archives départementales. Sa mission est de communiquer et de valoriser les documents, surtout auprès du jeune public. 2 500 élèves de la maternelle jusqu'à l'université sont reçus chaque année dans ce cadre insolite. La visite guidée des lieux lui permet de « *lever le voile sur cette institution encore méconnue* », bien que créée à la Révolution française.

« *Après le cloître, nous nous rendons dans la chapelle Benoît XII qui à elle seule est une évocation de l'histoire. Les élèves sont toujours extrêmement impressionnés par cet environnement mystérieux à la Harry Potter et par les innombrables étagères remplies d'archives* », explique Laurent Carletti. **Puis « *histoire de marquer leur passage* », l'archiviste pioche dans un panel de documents qui va du Moyen-Âge à nos jours afin de présenter « *des pièces qui sortent de l'ordinaire* »**, comme le plus ancien document remontant à 898 ou ce manuscrit du XIV[e] siècle en latin qui arbore une somptueuse enluminure ou encore cet autre dont la couverture en bois, recouverte de cuir est attachée par une chaîne et dotée d'énormes clous. Laurent Carletti organise aussi des expos, des événements culturels et visites destinées aux seniors. « *Mon but est de rendre ce lieu le plus familier possible car, depuis qu'il accueille les Archives départementales, il doit pouvoir recevoir tout citoyen cherchant à faire valoir ses droits ou faire de l'histoire. J'y suis très attaché, j'ai du plaisir à y déambuler... et à m'y perdre !* », conclut-il dans un large sourire.

des archives

Archivistes, magasiniers, médiateurs culturels et personnels administratifs travaillent de concert pour préserver et valoriser les Archives départementales.

Bernard Thomas et Catherine Fina-Reversac

Archivistes spécialisés en documents anciens et en documents contemporains

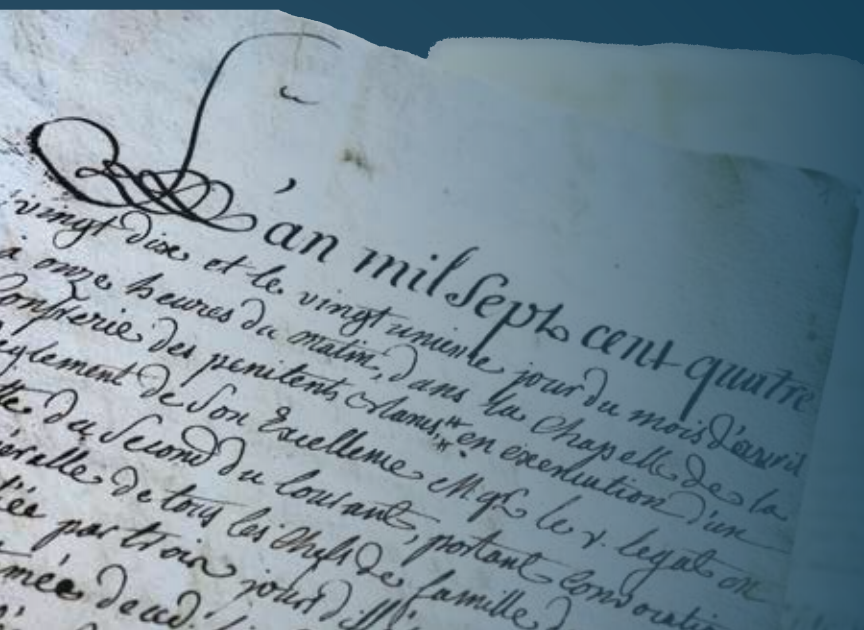
« Nous sommes des ouvriers du document »

Loin de l'image du personnage poussiéreux et taciturne que l'on peut s'en faire, Bernard Thomas casse les codes de la représentation traditionnelle de l'archiviste. Lunettes rondes et petite moustache, les clichés s'arrêtent là : ce spécialiste en archives anciennes et privées partage volontiers sa passion pour les documents antérieurs à la Révolution. Il y a 36 ans, il arrivait du Tarn, nommé par le Ministère de la Culture, pour rejoindre les Archives départementales de Vaucluse, « *motivé par le passé historique d'Avignon et par la richesse des fonds* ». **Méthodique et organisé, il « épluche et dépouille » les catalogues de ventes à la recherche des documents intéressants concernant le Vaucluse, en vue d'acquisitions.** « *Il nous faut être vigilants pour éviter qu'un document public soit vendu en salle de vente ou chez un libraire. Cela a été le cas récemment concernant un registre de catholicité, acte de baptême, mariage, sépulture, de la commune de Gordes saisi sous l'Ancien Régime, et présent dans le catalogue d'une salle des ventes. Son caractère public était indéniable. Nous l'avons donc récupéré* », se réjouit l'archiviste chargé d'études documentaires, toujours aussi émerveillé par « *les belles découvertes* ». Plutôt que gardien de la mémoire, « *je dirais que je fais des actions de sauvetage et de transmission. Nous sommes des ouvriers du document. Notre but, c'est classer, faire des inventaires et mettre à disposition des chercheurs.* »

L'archivage ne peut se faire qu'en équipe et l'expertise de Catherine Fina-Reversac spécialisée en archives contemporaines sert de prolongement au travail de Bernard Thomas. Arrivée en 1997 aux Archives, elle s'intéresse particulièrement aux fonds vauclusiens de 1940 à nos jours. **Patiente et pédagogue, elle aide les producteurs d'archives dans la gestion de leurs documents et leur donne des clés pour une bonne organisation**. Elle traite et trie les fonds arrivant aux Archives de Vaucluse, qui seront classés et conservés dans les meilleures conditions alors que d'autres sont détruits. « *Nous devons faire des choix, avec la volonté de laisser suffisamment de traces à l'historien ou au chercheur de demain pour qu'il puisse faire son travail sans le submerger par du superflu.* »

Trésors d'archives

La vocation des Archives départementales est de conserver des documents administratifs. Avec le temps, ils deviennent parfois des trésors patrimoniaux.



Les cahiers de doléances

Au printemps 1789, Louis XVI engage les communautés du royaume à rédiger des cahiers de doléances en vue des États généraux du mois de mai, prélude au déclenchement de la Révolution... Gordes, qui appartient déjà alors au royaume de France, produit logiquement le sien (voir ci-contre). Mais dans le Comtat Venaissin, État pontifical, il faut attendre 1790 pour que les chefs de famille soient invités à rédiger des cahiers de doléances destinés à leur propre souverain : le pape.

La carte marine

Élaborée très certainement à la fin du XIII[e] ou au début du XIV[e] siècle, cette carte marine est un jour devenue inutile. Mais pour ne pas gâcher le parchemin, un notaire s'en est servi de couverture pour un de ses registres ! Redécouverte en 2002 et restaurée en 2003, elle est encore soumise à l'étude minutieuse des chercheurs, qui ont identifié des régions qui n'avaient jusqu'alors jamais été cartographiées : côtes françaises de l'Atlantique, Bretagne, Angleterre et côtes de la mer du Nord, vers le Danemark et la Baltique.

Précieuses bulles

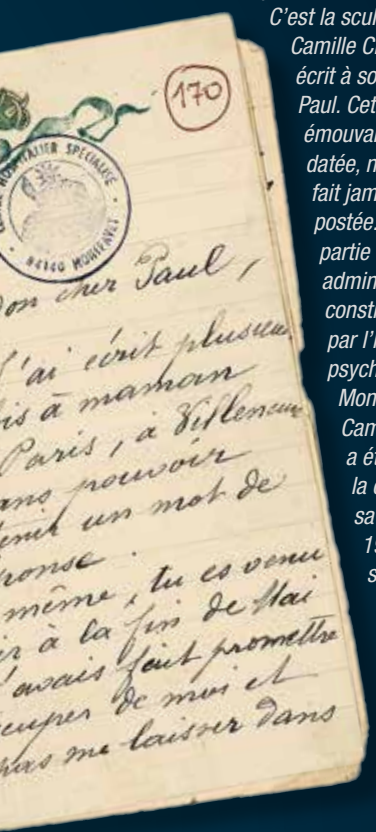
Les sceaux en métal sont désignés comme des « bulles ». Ils garantissent l'authenticité d'un document. C'est le cas de cette bulle exceptionnelle en or de Charles II d'Anjou, comte de Provence, roi de Naples et de Jérusalem, suzerain de la ville d'Avignon. Elle scelle un parchemin confirmant le serment que le viguier d'Avignon (chargé de la justice) doit prêter à l'évêque. Ce document de 1292 nous plonge au cœur du système féodal où des traces écrites attestent des liens entre seigneurs et vassaux.

Plusieurs autres bulles sont conservées aux Archives départementales, comme ce sceau en plomb de 1486, sur lequel on voit un chevalier en armure, brandissant une épée, le cheval au galop. Les armoiries du chevalier nous font reconnaître le cornet du prince d'Orange.

Emouvante Camille Claudel

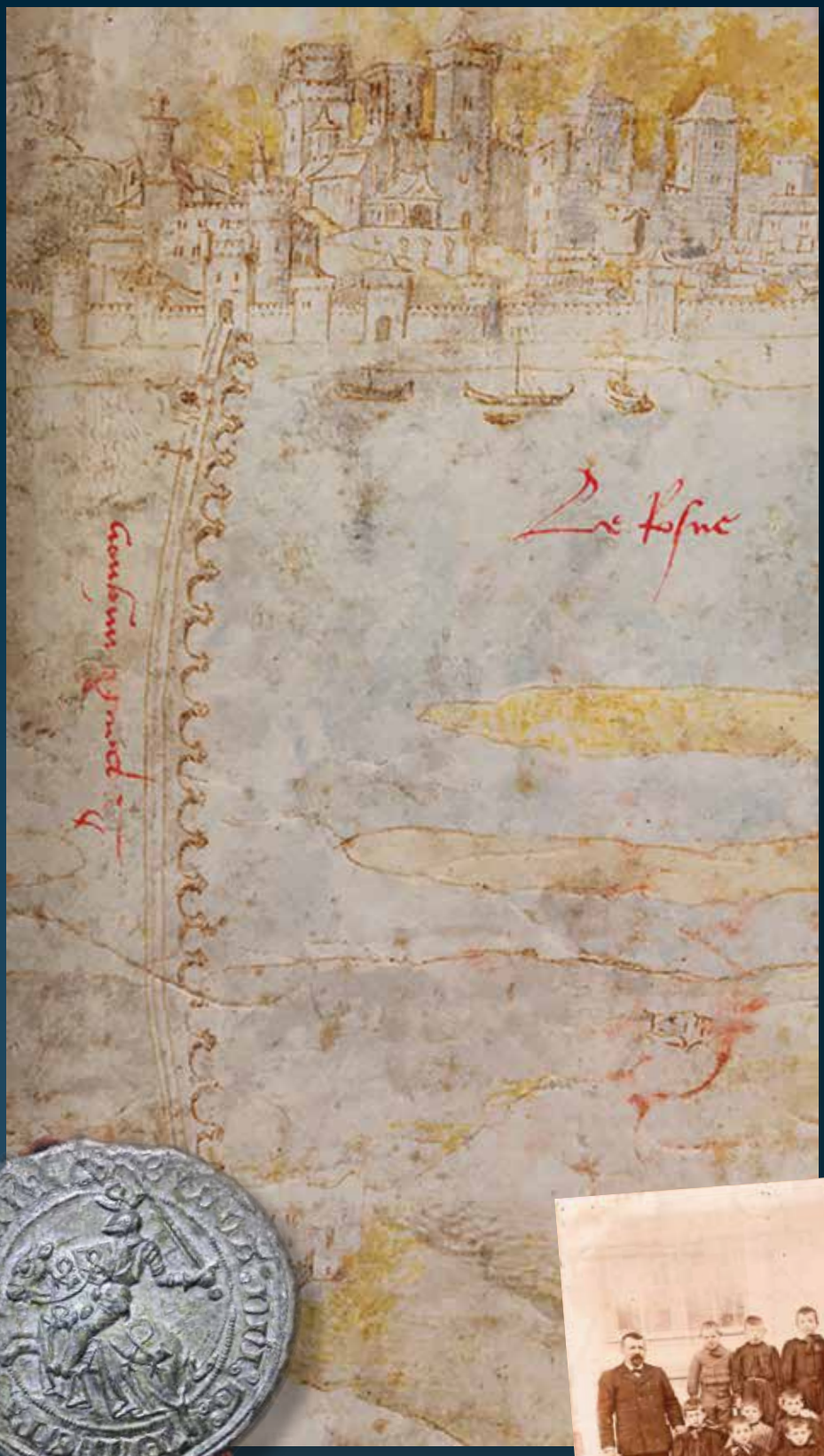
« Mon cher Paul, j'ai écrit plusieurs fois à maman à Paris, à Villeneuve sans pouvoir obtenir un mot de réponse. Toi-même… »

C'est la sculptrice Camille Claudel qui écrit à son frère Paul. Cette lettre émouvante, non datée, n'a en fait jamais été postée. Elle fait partie du dossier administratif constitué par l'hôpital psychiatrique de Montfavet, où Camille Claudel a été internée à la demande de sa famille de 1914 jusqu'à sa mort, en 1943.



À l'origine du Grand Schisme d'Occident

En 1378, la Chrétienté est plongée dans une crise profonde. Après six décennies à Avignon, la papauté est de retour à Rome. Un nouveau souverain pontife, Urbain VI, vient d'être élu dans des conditions troubles. 13 cardinaux en témoignent dans ce parchemin de grande taille qui porte leurs sceaux de cire. Réunis à Fundi, un mois plus tard, ils procèdent au choix d'un nouveau pape, Clément VII. Deux papes s'affrontent désormais, l'un à Rome, l'autre à Avignon. Le Grand Schisme d'Occident vient de commencer. Il durera près de 40 ans.



Le plan d'Avignon de Nicolas Dipre

Constituant probablement la première représentation panoramique de la ville d'Avignon, ce plan a été dessiné par Nicolas Dipre en 1514. Ce peintre très connu en son temps a représenté à la fois le Palais des papes, le pont Saint-Bénezet dans son intégralité (c'est-à-dire reliant Avignon à Villeneuve) et les alentours. Ce plan a été commandé lors du procès opposant le seigneur des Issarts et la communauté de Barbentane, au sujet de l'île de Courtines.

Un instituteur dans la Grande Guerre

Vincent Roux est instituteur à Sablet lorsqu'éclate en 1914 une guerre dont on ne sait pas encore qu'elle durera quatre ans... Conformément à une circulaire du ministère de l'Instruction publique, il va consigner jour après jour les événements qui ont lieu dans sa commune. Déposés aux Archives départementales, ses cahiers sont de précieux témoignages sur la vie quotidienne loin du front où, pourtant, la guerre est omniprésente : les restrictions alimentaires sont nombreuses et les horaires scolaires incluent des temps de travaux manuels pour que les filles tricotent des cache-nez aux soldats pendant que les garçons participent à des quêtes.

© collection Suzanne Chamfort

Du sceau de l'empereur

Certains des documents conservés aux Archives départementales de Vaucluse ont plus de 1000 ans. C'est le cas de ce parchemin, qui date de l'an 912 et porte un sceau en cire brune dans un état remarquable. Il consigne un don que fit l'empereur d'Occident Louis l'Aveugle, également roi de Provence, à l'évêque d'Avignon : le château et le port sur le Rhône de Lers (à l'emplacement de l'actuel Châteauneuf-du-Pape) ainsi que de trois églises.

PROCÈS-VERBAL

DU PACTE FÉDÉRATIF

ENTRE LES AVIGNONAIS ET LES COMTADINS.

Naissance du département de Vaucluse

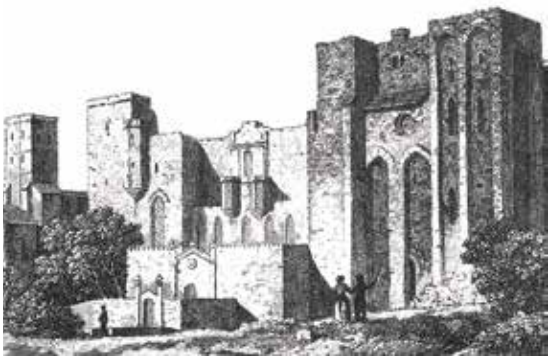
C'est par ce procès verbal que l'assemblée électorale - issue du pacte fédératif conclu le 7 février 1791 entre Avignon et les communes du Comtat, favorables à la réunion à la France - procède à l'organisation provisoire d'un premier « département de Vaucluse ». La réunion des anciens États pontificaux à la France est suivie de leur scission en deux districts rattachés l'un au département des Bouches-du-Rhône et l'autre à celui de la Drôme ! Le 25 juin 1793, enfin, est créé le département de Vaucluse tel que nous le connaissons.

Le terrier d'Anglic Grimoard

Les enluminures sont extrêmement rares dans les registres d'archives, documents administratifs par nature. Dans le terrier de l'évêque d'Avignon Anglic Grimoard, qui date de 1366, et consigne les terres de l'évêché et leurs revenus, on peut admirer une remarquable miniature où l'évêque s'agenouille devant une Vierge à l'enfant. Elle illustre l'importance que l'évêque, cardinal et frère du pape Urbain V, accordait à l'affirmation de son propre pouvoir seigneurial. C'est aussi la démonstration de la grande richesse culturelle d'Avignon à l'époque où la ville était capitale de la Chrétienté.

Les Archives départementales, **un si long voyage**

Conserver, protéger, partager et transmettre : autant de missions assurées par les Archives départementales dès les premières heures de la Révolution.



1792. La Révolution française n'en finit plus de mettre à bas les piliers de ce qu'on appellera désormais l'Ancien régime. Le 21 septembre de cette année majeure, les députés de la Convention donnent le coup de grâce à la monarchie agonisante et instaurent enfin la République, première du nom. Dans la foulée, naissent l'Assemblée nationale, les municipalités et les départements, qui, pour leur fonctionnement, produisent des documents administratifs qu'il est nécessaire de gérer. À ceux-ci s'ajoutent les fonds des administrations féodales et les archives saisies à la Révolution. Pour répondre à ces besoins nouveaux, les archives publiques sont créées : les Archives nationales en 1794, les Archives départementales en 1796. Le département de Vaucluse, né en 1793, n'est pas en reste : son service d'archives s'installe sur Avignon, proche du siège de décision.

Pendant un siècle, des archives nomades

Pourtant, sa constitution en service aux contours bien définis n'est pas immédiate.

De 1792 à 1793, une commission, installée dans l'ancien monastère des Bénédictines (à l'emplacement de l'hôtel de Ville et de l'opéra-théâtre actuels) est nommée par la municipalité d'Avignon. Elle a pour mission de dresser un état des biens des communautés religieuses supprimées à la Révolution. Parallèlement, en octobre 1792, le séminaire de Sainte-Garde (actuel conservatoire Olivier Messiaen) est affecté au tribunal de district et accueille les archives des cours de justice d'Avignon et celles aux mains des anciens greffiers.

En 1793, l'ancien archevêché (musée du Petit Palais actuel) sert d'abord pour le district d'Avignon de dépôt des archives, des bibliothèques, des tableaux et objets d'art provenant des églises, des couvents et des émigrés. En 1796, il devient « *dépôt général des titres et papiers nationaux* » des quatre districts supprimés. Vendu comme bien national, le Petit Palais doit être évacué en 1805. L'hôtel d'Anglesy, à l'angle des rues Calade et Saint-Agricol, proche de la préfecture (siège du Département depuis 1800) est alors pris en location à partir de 1805.

Mais là encore, la solution n'est que provisoire... En 1825, nouveau déménagement des archives, cette fois dans l'hôtel de l'Espine acquis en 1822. Hélas, les conditions de conservation n'y sont pas optimales. Après une période d'une cinquantaine d'années qui les mène dans l'hôtel Baroncelli-Javon, puis l'hôtel Desmarets de Montdevergues (siège actuel du Conseil départemental), l'installation des archives est envisagée au Palais des papes, dans la partie appartenant au Conseil général.

Le Palais, de prison à Archives...

Cette partie du Palais est alors utilisée depuis des décennies comme... prison ! Le Département, en charge des prisons civiles, a vu ces espaces se libérer après le départ des détenus vers la nouvelle prison Sainte-Anne. Il y a là une double opportunité : redonner un peu de lustre au monument et l'utiliser à bon escient. En 1879, démarrent les travaux de restauration et en 1883, enfin, les Archives départementales s'installent pour longtemps derrière les épais murs médiévaux, les anciens cachots devenant magasins d'archives.

Depuis, des travaux sont réalisés régulièrement : le plus gros chantier est très certainement celui de la Tour de Trouillas dans les années soixante-dix qui la transforme en « silo d'archives ». Des bureaux, un laboratoire photographique, un service éducatif prennent quant à eux place dans les ailes ouest et nord du Palais. Des espaces qui, avec le déménagement annoncé des Archives, sont à l'aube de connaître un nouveau destin ■

Considéré comme la plus grande construction médiévale d'Europe, témoin de l'histoire de l'Eglise au XIVe siècle, le Palais des papes s'apprête à connaître une ambitieuse restauration, conduite par le Conseil départemental de Vaucluse.

Coup de jeune sur le Palais vieux

Tour de la Campane, aile des Familiers, chapelle Benoît XII, façades donnant sur le cloître de Benoît XII... La plus ancienne partie du Palais des papes - aussi appelée Palais vieux, majoritairement propriété du Conseil départemental de Vaucluse - s'apprête à connaître un coup de jeune. A partir de cet hiver, elle va faire l'objet d'un chantier d'une ampleur inédite depuis des décennies, qui porte sur la restauration du « clos et couvert », autrement dit des toitures et des façades. Les opérations, qui démarreront dès ce début d'année par la consolidation des merlons - ces intervalles pleins laissés entre les créneaux - de la chapelle Benoît XII (façades Nord, Sud, Est) et d'un merlon de l'aile des Familiers côté cloître, devraient s'étaler sur trois ans.

Le Département à la manœuvre

Dans un souci de simplification des procédures, d'organisation du chantier et de cohérence globale - la propriété du Palais des papes étant partagée entre la Ville d'Avignon et le Conseil départemental de Vaucluse -, ce dernier a souhaité intégrer, dans son projet de restauration, une partie de l'aile des Familiers appartenant à la commune.

Une convention de transfert temporaire de maîtrise d'ouvrage a ainsi été signée entre les deux collectivités, la commune transférant au Conseil départemental la maîtrise d'ouvrage unique de ces travaux, dont le montant, de 5 183 977€, est principalement financé par le Département (4 845 171€).

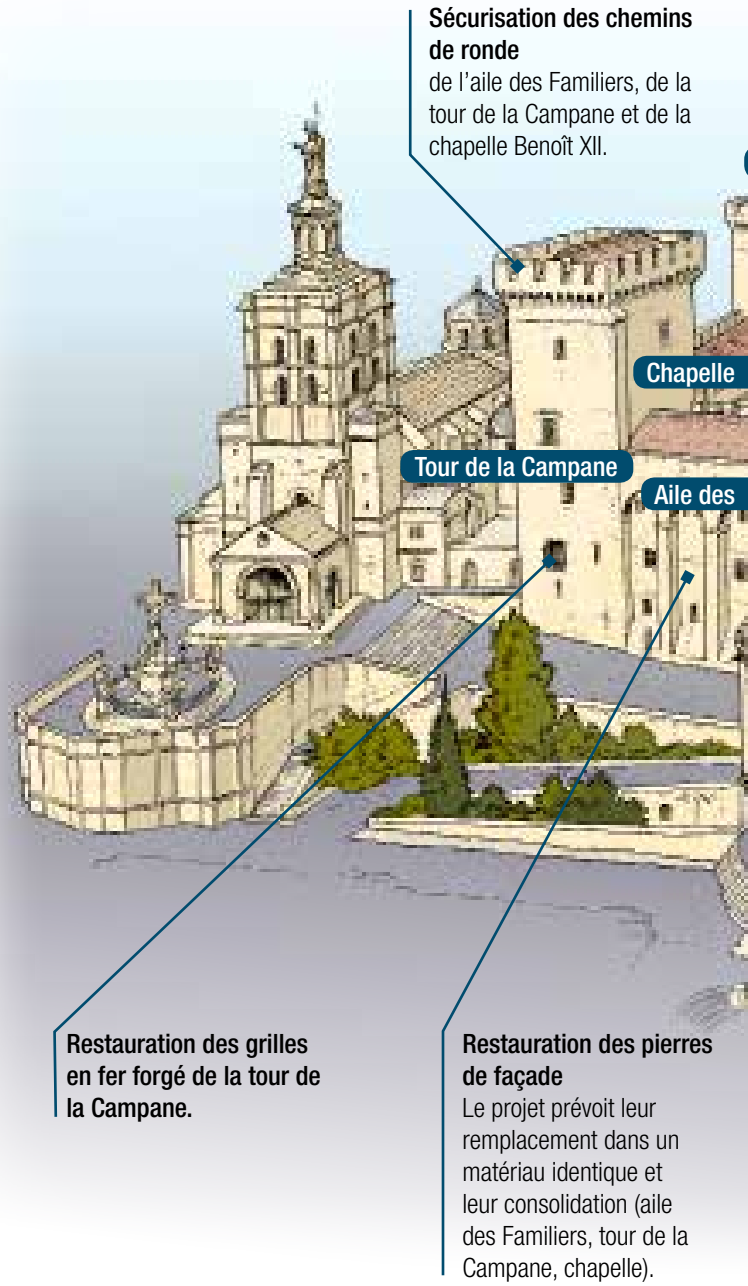
Le projet

Une restauration fidèle à la tradition italienne
Pour relever le défi et répondre aux exigences de cette restauration emblématique, l'équipe de maîtrise d'œuvre portée par l'agence Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des Monuments Historiques, a constitué une équipe pluridisciplinaire d'experts réunissant les savoir-faire français et italien. Le projet s'appuie ainsi sur les lignes de référence les plus actuelles en matière de conservation des édifices patrimoniaux, en particulier l'approche développée au sein de la tradition italienne, attachée à conserver autant que possible le bâti ancien. Ainsi, le parti pris de conservation retenu par le Département, en dialogue avec les institutions en charge du contrôle scientifique et technique sur le patrimoine protégé, limite au strict nécessaire le remplacement des matériaux en place, afin d'offrir une restauration la plus respectueuse possible de la matière d'origine ■

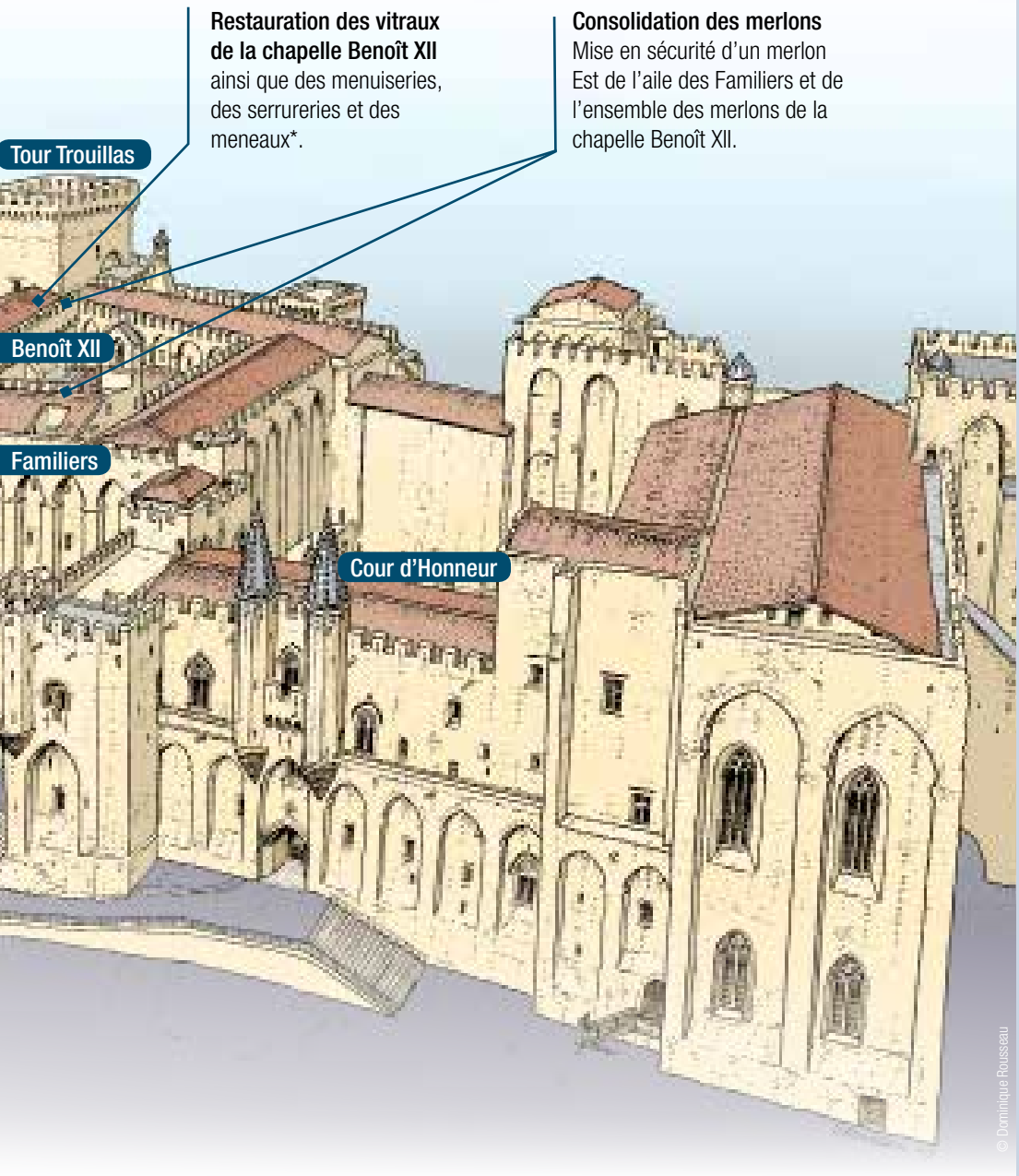
Thierry Lagneau

Vice-Président du Conseil départemental chargé des Travaux, de l'Aménagement et de la Sécurité

« Classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco, le Palais des papes est un édifice unique. Agressées par les intempéries, le vent et le gel, ses façades et toitures sur sa partie la plus ancienne, majoritairement propriété du Conseil départemental, méritaient d'être restaurées dans les règles de l'art. C'est le cas, puisque les travaux qui démarrent, à l'initiative du Département, réunissent dans un projet très ambitieux la fine fleur des experts. Ils sont à la hauteur de ce joyau à transmettre aux générations futures »



en un coup d'œil



Le calendrier des travaux

- **A partir de janvier 2020, pour trois mois :** consolidation des merlons de la chapelle (façade Nord, Sud, Est) et un merlon de l'aile des Familiers côté cloître.
- **Octobre 2020 - avril 2022** : restauration complète de la tour de la Campane, de la façade Ouest de l'aile des Familiers et de la façade Est en partie haute de l'aile des Familiers, solution technique incluant l'ancrage des merlons côté place du Palais et les travaux rendus nécessaires pour mettre en sécurité les merlons.
- **Première tranche optionnelle, mai 2022 - août 2023 :** restauration de la façade Nord de la chapelle et de la façade Sud (partie haute de la chapelle, couverture du cloître côté chapelle pontificale Benoit XII).
- **Seconde tranche optionnelle (calendrier à définir) :** restauration de la façade Est partie basse de l'aile des Familiers (couverture, façade sur cloître et galerie intérieure) et de la façade Sud partie basse de la chapelle (façade sur cloître, galerie du cloître).

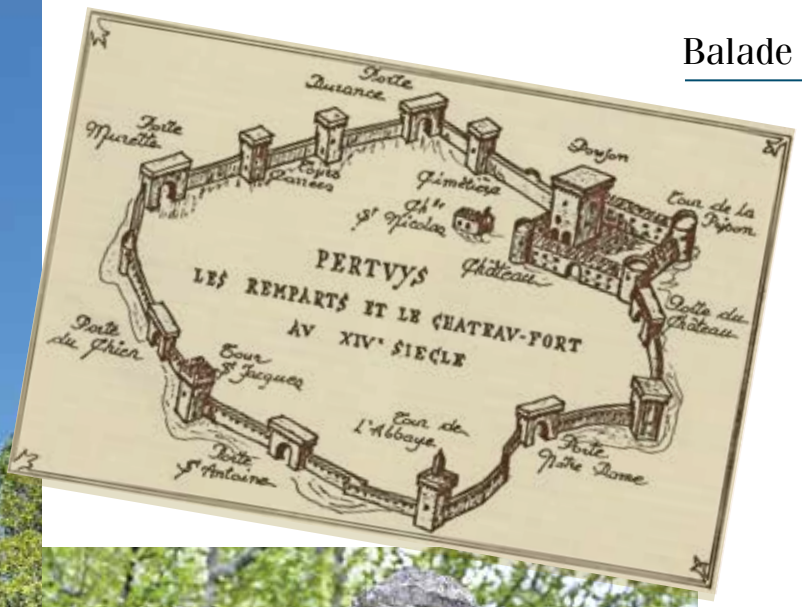
** Merlon : partie supérieure d'une fortification*
** Meneau : élément en pierre de taille, bois ou fer divisant la baie d'une fenêtre ou d'une porte.*

Pertuis

L'histoire à

Capitale du pays d'Aigues, Pertuis a plus d'un atout dans son centre ancien et invite volontiers les visiteurs les plus curieux à découvrir la grande richesse de son patrimoine, au détour d'une ruelle ou d'une porte dérobée.

« *Une balade à Pertuis, ça vous dit ?* » A cette question, il convient de répondre un grand oui ! Moins connue pour son patrimoine que d'autres cités vauclusiennes, Pertuis souffre aujourd'hui encore de son nom qui en latin signifie la trouée. Pourtant, plus qu'un petit passage, cette ville fondée par les Marseillais à l'époque romaine pour contrôler le trafic sur la Durance mérite que l'on s'y attarde et que l'on arpente ses ruelles tortueuses à la découverte de son histoire et de ses 130 bâtisses anciennes classées pour nombre d'entre elles aux Monuments Historiques. Idéalement installée aux portes du Luberon, capitale du Pays d'Aigues naturellement délimitée par le Luberon au Nord et la Durance au Sud, la ville offre à ses 22 000 habitants et à ses visiteurs bien des



Le couvent des Carmes, transformé en médiathèque (photo à gauche), la place Mirabeau et son donjon (au centre) et la fontaine de la Diane (à droite) constituent trois des sites à ne pas manquer à Pertuis.

fleur de pierre

attraits. Son dynamisme, son patrimoine historique, sa vie culturelle, ses produits du terroir et ses rues pittoresques en font une destination à découvrir, le temps d'une balade ou d'un week-end...

Le Donjon, un belvédère pour admirer la ville

Point de départ de notre déambulation dans le centre ancien, la place Mirabeau où est érigée la statue du comte du même nom. Ici, trône aussi l'âme de la cité, le Donjon, celui que l'on voit de loin. Dernier vestige de l'ancien château comtal, il est sans aucun doute l'emblème de Pertuis. Il a été construit au XII^{e} siècle par Guillaume II, comte de Forcalquier. La ville l'achète au domaine du roi en 1605 et le surélève d'un clocher, ce qui fait sa particularité. Abritant aujourd'hui l'Office de tourisme, il offre, à qui a la chance de gravir ses escaliers abrupts, une vue exceptionnelle sur Pertuis et alentours.

L'église Saint-Nicolas, entre roman et gothique

A quelques pas, dressée depuis plus de 600 ans, l'église Saint-Nicolas, fraîchement rénovée. Véritable trésor patrimonial à elle seule, sa construction étalée sur près de quatre siècles et son mélange de styles roman et gothique, en font un monument atypique. Vitraux, tableaux de peintres français du XVII^{e} siècle, statues en marbre de Carrare et grandes orgues du XIX^{e} siècle, valent que l'on pousse la porte de ce monument aux multiples curiosités.
Quelques mètres plus loin, entre renaissance et baroque,

se loge la maison dite de la Reine Jeanne, à l'angle des rues Petite et Beaujeu. Sa façade classée fait de cet édifice l'un des plus remarquables de la ville. Il se dit même que ce petit palais maniériste à l'italienne de la fin du XVIe siècle est à Pertuis ce que le Palazzo Farnese est à Rome. Autre monarque, autre demeure : la maison de François Ier. Située sur la place de l'ange qui était « *le centre urbain* » de Pertuis, elle fait face à la maison des consuls. Si l'on en croit l'histoire, en route pour l'Italie, le grand roi de France y aurait été accueilli, après l'invasion de la Provence par Charles Quint en 1522.

Un petit crochet vers la fontaine de la Diane, sur la place du même nom. Sur ce gros rocher calcaire recouvert de mousse, à l'ombre des platanes, posent Diane, la déesse de la chasse et son chien. Très remarquée à l'époque, cette superbe sculpture créée en 1830 par Adolphe Itasse, valut à son auteur de réaliser, quelques années plus tard, une série de bustes en pierre pour la façade de l'opéra de Paris.

Le Couvent des Carmes revisité

Enfin, le point d'orgue de la visite : l'ancien couvent des Carmes construit au XVe siècle. Après avoir été un théâtre puis plus récemment une quincaillerie, l'ancienne église vendue à la Révolution s'est métamorphosée en un bel ensemble architectural et culturel, mêlant harmonieusement l'ancien et le contemporain. Elle abrite aujourd'hui la médiathèque de Pertuis. Sous ses grandes arches ouvertes, sa nef et sa rotonde, se nichent les différents espaces : atelier de coworking, fab lab (pour *fabrication laboratory*), galerie et auditorium. De quoi offrir aux petits et grands visiteurs la possibilité de faire une longue pause dans un cadre chaleureux, en guise de récompense de ce long tour de ville ■

L'église Saint-Nicolas, fraîchement rénovée, qui se dresse depuis 600 ans.

Pratique

Visites guidées thématiques
Office de tourisme : Le Donjon, Place Mirabeau, Pertuis.
Horaires : du lundi au jeudi : 10h-12h/14h30-18h. Vendredi : 9h-12h30/14h30-18h. Samedi : 9h30-12h/14h30-18h.
Renseignements : 04 90 79 52 29 - email : office.tourisme@mairie-pertuis.fr

La médiathèque.
Elle est située aux 35-79 avenue Maréchal-Leclerc. La médiathèque est ouverte aux particuliers le mardi de13h à 18h30, le mercredi de 10h à 19h, le vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 10h à 18h30.

Le marché hebdomadaire
Il a lieu chaque vendredi matin, été comme hiver, dans le centre ancien : cours de la République, rue Danton, place Jean Jaurès et place du 4 septembre.

Pour stationner
Pertuis a opté pour le stationnement en zone bleue. Comment se procurer les disques ? Ils sont disponibles gratuitement à l'Office de tourisme du lundi au samedi (place Mirabeau). Le stationnement est réglementé de 8h à 12h et de 14h à 19h.

A la poursuite du diamant noir

La truffe, c'est tout un univers parfumé de mystère. C'est aussi une économie qui connaît aujourd'hui un regain de dynamisme grâce à la professionnalisation de nombreux trufficulteurs.

Il flotte depuis toujours un parfum de mystère autour de la truffe, champignon dont les premières mentions apparaissent sur des tablettes sumériennes, 3 700 ans avant notre ère. On sait aussi que le pharaon Khéops en raffolait. Oubliée au Moyen-Age, où elle est considérée comme l'œuvre du diable, elle fait son retour avec les papes d'Avignon. Il faut dire que les terroirs calcaires, notamment autour du Ventoux, favorisent sa symbiose miraculeuse avec les racines du chêne… dont on ignore encore tout ! **C'est un paysan vauclusien, Joseph Talon, qui découvre en 1810 cette secrète association** grâce à la mycorhize, union entre le mycélium et les radicelles de l'arbre. Quelques pionniers plantent alors des chênes mycorhizés, autrement dit mis en contact avec des spores.

C'est le début de l'essor de la trufficulture en Vaucluse. Et d'une injustice sémantique, puisque la *tuber melanosporum*

Véronique Michelet, présidente du syndicat des truffiCulteurs de Vaucluse (photo ci-dessous). Le chien est le meilleur ami de l'homme lorsqu'il s'agit de « caver », c'est-à-dire rechercher les truffes au pied des chênes (photo ci-contre).

est communément appelée truffe du Périgord. Pourtant, la production vauclusienne est bien plus importante pour cette même variété phare. Ce qui diffère, ce sont les essences auxquelles elle se lie : chênes verts, blancs et tilleuls en Vaucluse, noisetiers dans le Sud-Ouest. Si l'exode rural et la Seconde Guerre mondiale font décliner la production, la truffe (rabasse en provençal) revient en force depuis les années soixante. Aujourd'hui encore, avec huit tonnes échangées l'an dernier sur les marchés de Carpentras et Richerenches, le département reste plus que jamais leader de la production nationale, les productions des département du Sud-Ouest ayant diminué par rapport à l'année précédente d'après les chiffres de France Agrimer, qui souligne également la qualité de l'offre dans le Sud-Est.

Un diagnostic à mettre en lien avec la professionnalisation du secteur, « tendance lourde » pour Véronique Michelet, présidente du Syndicat des truffiCulteurs de Vaucluse depuis octobre 2018. La petite histoire retient qu'elle est la fille de Gilbert Espenon, figure vauclusienne de la truffiCulture et maire pendant quatre décennies de Saint-Didier. C'est d'ailleurs là que le syndicat organise régulièrement des réunions techniques, où les truffiCulteurs amateurs et professionnels échangent leurs expériences et les bonnes pratiques en présence de représentants de la fédération nationale. « *Car la truffe ce n'est pas que du folklore, c'est surtout beaucoup de travail* » explique dans un sourire celle qui met toute son énergie à la valorisation du secteur. Autrement dit, c'est un métier, qu'elle œuvre à faire connaître et reconnaître, en lien avec la Chambre d'agriculture de Vaucluse.

C'est par exemple le travail de titan effectué par Véronique Moine et son mari Alain, qui ont rénové la truffière du « papet » dont ils voulaient absolument garder le souvenir. A la tronçonneuse, ils ont nettoyé une parcelle qui ne donnait plus, réduisant la hauteur et taillant les vieux arbres en fourche. « *Quand on a peu de terrain, il faut jouer sur la technique* » estime, à Valréas, Christian Merin, formé auprès de son père et de son grand-père. *Mais il reste une part de mystère, puisque tout se joue sous terre, et notamment pendant la période cruciale qu'est le printemps, là où les truffettes ont besoin d'eau. On a des signaux mais on ne peut jamais savoir exactement ce qui va se passer !* »

L'exemple type de cette professionnalisation, c'est peut-être l'exploitation de Jérome Galis, un modèle construit autour de la gastronomie, qu'il connaît bien puisqu'il est lui-même un ancien cuisinier. Sur son exploitation de 36 hectares dans le massif d'Uchaux, c'est une recherche perpétuelle de nouvelles techniques pour optimiser sa production, dont les grands restaurants raffolent, comme le Cinq de Christian Le Squer à Paris, qui la travaille notamment en tourte au foie gras. Des chefs qui ont parfois du mal à accepter la rareté, surtout avant Noël, l'intensité du parfum étant proportionnelle à la maturité :

La truffe en Vaucluse

10 tonnes
La production de l'an dernier

500
Le nombre estimé de trufficulteurs, professionnels et amateurs

1000 hectares
La surface des jeunes truffières de moins de douze ans

140
Le nombre d'adhérents au syndicat

« *La truffe, c'est le premier légume du printemps,* s'amuse Jérôme Galis. *C'est donc après le solstice du 21 décembre, après Noël, qu'il faut la manger* ».
Difficile cependant de résister à son appel à l'ouverture des marchés de Richerenches et Carpentras à la mi-novembre… C'est aussi pour cela que Véronique Michelet a pour ambition de développer le « truffo-tourisme ». Quand on vous dit que la trufficulture a un impact économique… ■

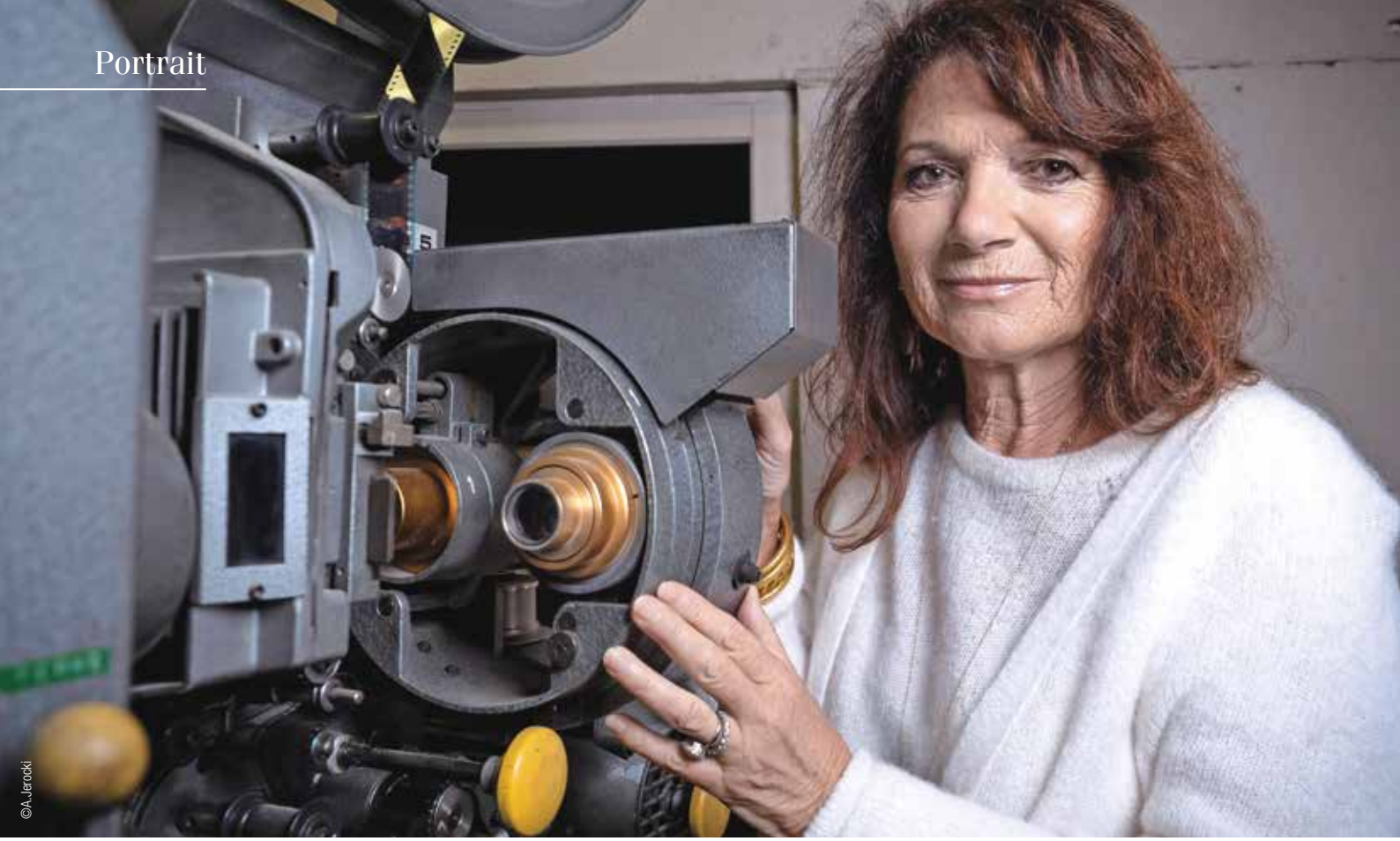
Pour bien cuisiner la truffe

Produit de terroir, la truffe aime les mariages simples. Il y a bien sûr le rituel de l'omelette, non sans avoir laissé au préalable les œufs s'imprégner de son parfum dans une boîte étanche, ou encore les pâtes, les deux plats phares du bistrot Chez Serge, à Carpentras. Autre grand connaisseur, capable de reconnaître en quelques secondes si une truffe vient du Ventoux ou du Luberon, Jean-Jacques Prévôt à Cavaillon l'adore sur une soupe de topinambours bien chaude. Elle se marie aussi très bien avec les céréales, comme au château de Massillan à Uchaux, où Frédéric Le Bourlout l'intègre à un risotto de quinoa crémeux. Deux règles d'or : « *gratter délicatement à la brosse pour ôter les restes de terre, qui sont comme son écrin, juste avant de la travailler,* souligne poétiquement Jean-Jacques Prévôt. *Et râper au dernier moment sans trop chauffer* ».

E se parlavian prouvençau ?

A la coucho dóu diamant negre

L'ecounoumìo de la rabasso counèis uno voio novo, bono-di la proufessiounalisacioun de forço rabassié. Emé vue touno escambiado l'an passa sus li marcat de Carpentras e Richarencho, lou Vaucluso isto lou capo de la prouducioun naciounalo. Un estamen de liga à la proufessiounalisacioun dóu seitour. « La rabasso, es d'en proumié forço travai », afourtis Verounico Michelet, presidènto dóu Sendicat Despartamentau di Rabassié. Soun noumbrous li rabassié de faire mostro d'ennouvacioun. A Uchaus, Jirome Galis cerco de-countùnio de teinico pèr óutimisa sa prouducioun, que li grand restaurat n'en soun alabre. A Cabrèro d'Avignoun, Verounico Moine e soun ome, Alan, an neteja un terroun que dounavo plus, redusènt l'autour e rebroundant li vièis aubre. « Quand avès gaire de terro, fau jouga 'mé la te nico » se pènso , quant à-n-éu, Crestian Merin, rabassié e proudutour de plant rabassié à Vaurias.
Traduction assurée par Parlaren en Vaucluso,
Tél. 04 90 86 27 76



©A.Jerocki

Léonie Bizot, Vox populi

La famille Bizot dirige depuis 1922 le cinéma Vox, situé place de l'Horloge, à Avignon. A la tête de cet établissement populaire avec son époux Jean-Paul, Léonie, 72 ans, veille à préserver l'esprit familial des lieux.

« *Je n'ai jamais fait les choses toute seule* », confie Léonie Bizot en préambule, comme pour souligner que l'histoire du Vox est d'abord une aventure collective. Une histoire qui commence en 1922, lorsque Joseph Bizot, le grand-père de son mari Jean-Paul, rachète cet établissement idéalement situé au cœur d'Avignon. Une époque héroïque où le cinéma n'est plus balbutiant mais pas encore parlant… Presque cent ans plus tard, le Vox est toujours là et fait figure de véritable institution, malgré un contexte qui n'est guère favorable aux cinémas de centre-ville. « *Ce n'est pas facile de faire tourner un établissement indépendant comme le nôtre, ne disposant que de deux salles,* reconnaît Léonie. *Il faut faire face à la concurrence des multiplexes où le choix des films est plus important et qui ont la préférence des programmateurs. En plus, les spectateurs peuvent s'y garer gratuitement…* »

Pour autant, le Vox ne rend pas les armes, grâce à une programmation associant succès populaires et films en VO. Mais aussi des tarifs qui se veulent attractifs, sans oublier sa brasserie La Sperlongaise, attenante au cinéma, où les cinéphiles peuvent prendre un repas avant ou après une séance. Le tout vaut à ce cinéma pas comme les autres de bénéficier d'un public très fidèle. « *Notre cinéma est devenu un lieu où les gens viennent pour voir un film… mais aussi pour nous voir* » s'amuse Léonie. Et chaque été, les deux salles vivent au rythme du Festival Off en accueillant des représentations. Car ici, la polyvalence règne en maître. « *Avec le temps, chacun a appris à mettre la main à la pâte. Même si je ne suis plus autant aux fourneaux qu'avant, je m'occupe encore des papiers et des contrats* ». Un sens des responsabilités que Léonie cultive depuis son plus jeune âge.

« ***J'ai été à l'école jusqu'à mes neuf ans en Italie. Nous avons ensuite déménagé en France avec mes parents et mes quatre sœurs.*** *Je n'ai pas eu véritablement d'adolescence car je devais aider mes parents* ». Un rôle de chef de famille avant l'heure… puis une vie dédiée au Vox mais aussi, durant vingt ans, au cinéma Le Forum, que les Bizot avaient ouvert à Orange au début des années 1980. « *C'est un travail de tous les instants et j'aurais aimé pouvoir emmener mes enfants en vacances quand ils étaient jeunes* ». Une pointe de regret, que compense une multitude de jolis moments passés en famille au Vox, où ses deux enfants travaillent aujourd'hui à ses côtés. L'histoire est belle, donc, et on lui souhaite de rester longtemps à l'affiche ■

Rémy Bres-Feuillet

La voix du succès

Un visage, une voix d'ange, et du talent à revendre, Rémy Bres-Feuillet possède aussi ce petit plus qui fait la différence. A à peine 22 ans, avec sa voix de tête, ce contre-ténor avignonnais s'est illustré dans de nombreux concours régionaux et entame une carrière prometteuse.

©A.Jerocki

« *C'est un jeune talent très prometteur à suivre de près* » : c'est en ces termes élogieux que Raymond Duffaut présente le contre-ténor Rémy Bres-Feuillet. Et si LE spécialiste vauclusien du chant lyrique voit déjà en lui « un futur grand », c'est que ce jeune homme doué a de quoi séduire, par son timbre de voix original et sa musicalité. Il a déjà à son actif de belles récompenses, raflées çà et là dans les concours qu'il enchaîne, à Marmande, Lyon ou plus récemment à Gordes. Mais c'est à Avignon, sa ville natale, qu'il se démarque pour la première fois, en 2018. « *Le concours Jeunes Espoirs de l'Opéra m'a beaucoup apporté. J'ai pu échanger avec d'autres chanteurs de mon âge et avec un jury professionnel, composé de personnalités admirables. A ce moment-là, il s'est produit une forme de déclic qui m'a incité à persévérer* ».

Car même si Rémy a toujours chanté dans un registre aigu, le jeune homme commence la musique par l'apprentissage de l'accordéon alors qu'il n'a que quatre ans. Dix ans plus tard, il s'oriente vers la chanson, reprenant des standards jazz, de variété ou des chansons de cabaret. Une licence en droit plus loin, le petit prodige fait la connaissance de Magali Damonte, son actuelle professeur de chant au conservatoire de Marseille, qui « dans le blanc des yeux » lui déclare : « *avec la voix que tu as, tu arrêtes le droit et tu ne fais plus que du chant !* » Convaincu de devoir passer à un tempo supérieur, le jeune contre-ténor s'exécute et intègre le Théâtre NoNo dans la cité phocéenne, et s'y produit notamment dans *Barokko*, un opéra baroque hors-norme, mis en scène par Serge Noyelle. **Aujourd'hui en duo avec le pianiste Yoann Pourre, il égrène le répertoire baroque de Bach, Haendel ou Vivaldi** et sort de sa zone de confort en s'aventurant aussi dans la musique romantique, « *pour aller où les autres contre-ténors ne vont pas. Cela interroge les gens et brise les codes de l'opéra* ». Pas de barrière pour le résolument moderne Rémy Bres-Feuillet qui, entre deux représentations à travers l'Europe, revient se ressourcer chez ses parents à Avignon : « *C'est une ville très inspirante. Je rêve d'ailleurs de travailler avec Olivier Py, j'aime son univers, le mélange des genres et sa façon de mettre en scène* ». A bon entendeur… ■

Simonetta Greggio, *veramente* vauclusienne !

Journaliste, écrivain, productrice radio, Simonetta Greggio surfe d'une discipline à l'autre avec une grande aisance. Son inspiration, elle la puise à Robion où la belle blonde de caractère a posé ses valises. Rencontre avec la plus vauclusienne des italiennes.

De sa Vénétie natale au Comtat Venaissin où elle réside aujourd'hui, il n'y a qu'un pas que Simonetta Greggio a franchi sans hésiter, il y a une trentaine d'années. Elle se souvient émue de sa première immersion dans notre sud, à ses débuts de journaliste spécialisée en art de vivre. C'était à Buoux, dans un *bed and breakfast* en plein champ de lavandes. « *Toutes les odeurs, les maisons, la vie que j'imaginais ici, la chaleur et ce mélange de gens qui me paraissait intéressant, tout m'a séduit* » confie avec un délicieux accent Simonetta. Une vie rêvée en Vaucluse qui lui inspirera, vingt ans plus tard, l'écriture de son premier roman *Étoile* (Flammarion), traduit en six langues. Et elle se sent si bien dans le sud qu'elle s'est définitivement installée à Robion depuis 2008, au milieu des oliviers : « *Cette maison est sans doute l'endroit où je suis la plus heureuse au monde. J'habite ici la plupart du temps. J'y travaille beaucoup. Le silence, les oiseaux, la verdure, il y a tout !* »

Pour la plus vauclusienne des italiennes, Robion est l'un des villages les plus authentiques du Luberon, « *avec les gens qui habitent ici depuis toujours et de nombreux artistes.* *** *Ici, on est loin des Parisiens qui arrivent à Pâques avec leur chapeau et leurs sandales bizarres. Robion ce n'est pas ça !* », s'amuse-t-elle. L'écrivain enchaîne, en français et à son rythme, des romans passionnés ou engagés, loin de s'enfermer dans un seul registre. Après *Elsa mon amour* (J'ai Lu) un vibrant hommage à son auteur fétiche Elsa Morante, sorti en 2018, elle termine *Bellissima* (éditions Stock) le dernier volet d'une trilogie, entre roman et document, retraçant l'histoire de l'Italie depuis 1959.

« *L'écriture, c'est ma passion première, celle qui m'a tenue toute la vie* ». Une passion transmise par sa mère. « *Je crois que j'écris à sa place, un peu comme Colette. Ma mère m'a appris à écrire avant que j'aille à l'école. Elle aurait aimé être écrivain et artiste mais son éducation l'en a totalement empêchée. A l'époque, les femmes avaient juste le droit de se taire.* » Alors en guise de revanche et toujours aussi libre, elle varie les plaisirs et rejoint régulièrement la Maison de la Radio à Paris, sa deuxième maison, qu'elle décrit comme mystérieuse, remplie de sons et de murmures. « *La radio, c'est un autre genre d'écriture. C'est une boîte magique qui te fait penser mieux* ».
Cet été, elle a produit pour France Culture « Une grande traversée » dédiée à Virginia Woolf et s'apprête à réitérer l'expérience avec une série sur Fellini. Écrivain français et femme italienne, c'est ainsi qu'elle se définit, Simonetta Greggio se lance à présent un nouveau défi : écrire son tout premier roman en italien… à Robion bien sûr ! ■

Mohamed Sanhadji

Bleu, blanc, foot

Entre Cadenet, où il réside, et les terrains du monde entier, le commandant de police Mohamed Sanhadji est l'homme de confiance de la Fédération Française de Football. Sa mission : assurer la sécurité des équipes tricolores, plus particulièrement de l'équipe de France, avec laquelle il a vécu la victoire lors de la Coupe du monde 2018.

Même en vacances, Mohamed Sanhadji a toujours un œil rivé sur son téléphone : « *Il y a toujours quelques chose à régler, même à distance !* ». Il « dégaine » tout aussi rapidement son smartphone lorsqu'il revient chez lui, à Cadenet, pour y retrouver son épouse Valérie et ses deux enfants, Enzo et Léo. « *Je suis souvent entre deux vols et mon passeport se remplit vite* », ajoute ce jeune quinquagénaire à l'allure sportive et à la voix posée. Un agenda digne d'un homme d'affaires pour ce commandant divisionnaire de la police nationale assurant, depuis 2003, les fonctions d'officier de liaison et de sécurité au sein de la Fédération française de Football. Il y gère les seize sélections nationales, des jeunes de moins de 16 ans jusqu'aux formations féminines.

Un rôle d'ange gardien des bleus qu'il revendique. « *Je suis au service de la France* », répète-t-il. Une phase qui prend tout son sens pour Mohamed Sanhadji, policier depuis 1988, à tout juste 20 ans. « *J'ai intégré les CRS car cela me permettait de remplir des missions de terrain* ». Il s'est rendu en Afrique ainsi qu'en Bosnie, en Croatie et en Slovénie à la fin des années 1990, période marquée par l'interminable guerre en ex-Yougoslavie. « *J'y ai formé les forces de polices locales. J'ai eu la chance de côtoyer des hommes d'exception, notamment Bernard Kouchner, alors Haut représentant du secrétariat général de l'ONU au Kosovo* ».

L'ancien joueur de football amateur n'a pas hésité longtemps lorsqu'on lui a proposé d'intégrer le staff de l'équipe de France en 2003. Homme de confiance, mais aussi confident des joueurs stars, comme Zinédine Zidane, Kylian Mbappé ou Antoine Griezman. Le policier est devenu incontournable à la FFF, conjuguant protection et discrétion. Il a travaillé avec trois sélectionneurs avant Didier Deschamps : Jacques Santini, Raymond Domenech et Laurent Blanc. « *Je suis comme un grand frère pour tout le monde* » glisse Mohamed avec un sourire. Des amitiés et des souvenirs plein la tête donc. Des émotions fortes aussi, comme la victoire en Coupe du monde en 2018, en Russie. « *Un événement que j'ai eu la chance de partager avec mon épouse et mes enfants* ». Après avoir vécu plusieurs années en région parisienne, Mohamed Sanhadji est revenu vivre dans son Vaucluse natal. « *Je suis né à Cadenet !* », lance-t-il comme pour mieux marquer son amour du Luberon.

Un retour aux sources pour ce fils de harkis, qui a grandi entre Cadenet et Cucuron avec ses onze frères et sœurs. L'occasion de rendre hommage à son père, Abdellah, ancien garde forestier décédé en 2014. « *Il a su élever notre famille avec des principes forts. Et il nous a transmis l'amour du drapeau* ». Et du ballon rond… ■

Groupe Les Républicains, UDI et divers droite
Au cours de notre dernière séance, nous avons adopté le budget primitif pour l'année 2020.
Ce budget responsable prévoit des dépenses de fonctionnement atténuées et un encours de la dette en baisse.
Un budget 2020 adapté aux ambitions d'un Vaucluse que nous voulons :
- Toujours en mouvement avec un investissement de plus de 100 millions d'euros,
- Toujours plus humain ou les plus fragiles sont pris en compte,
- Toujours plus solidaire ou les toutes les communes et intercommunalités sont accompagnées dans leurs projets,
- Toujours plus vert par le biais d'actions novatrices pour la transition écologique et le développement durable, d'actions transversales à toutes nos politiques,
- Toujours plus connecté avec la poursuite de l'implantation du THD, et la promotion de nos savoir-faire à l'international,
- Toujours visionnaire, qui innove dans les domaines de l'emploi, du très haut débit, de l'éducation,
- Toujours créatif ou la culture occupe le devant de la scène,

Un budget qui traduit l'engagement de notre majorité, un engagement sincère dans une époque qui serait celle du chacun pour soi, un engagement indispensable car c'est au travers de l'engagement que les manifestations de solidarité humaine sont les plus présentes : s'engager pour le futur de notre département et l'avenir des Vauclusiens, s'engager pour les générations de demain, la santé, l'éducation, l'emploi mais aussi pour leur bien-être et leur qualité de vie.
« *Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible* »,écrivait Antoine de Saint-Exupéry

En ce début d'année, c'est cette promesse d'engagement que nous vous réitérons. Pour que 2020 soit constructive, dynamique et porteuse de réussites pour nous toutes et nous tous.
Meilleurs vœux !

Dominique Santoni, Présidente du groupe LR, UDI et divers droite, **Elisabeth Amoros, Jean-Baptiste Blanc, Suzanne Bouchet, Maurice Chabert, Laure Comte-Berger, Pierre Gonzalvez, Thierry Lagneau, Clémence Marino-Philippe, Christian Mounier, Jean-Marie Roussin, Corinne Testud-Robert.**

Groupe Socialiste – EELV – Parti Communiste Français – Divers Gauche Solidarité et services publics : nos meilleurs vœux pour 2020
Alors que les communes et les magasins se décoraient déjà pour annoncer les fêtes de fin d'année, les inondations causées par de très fortes pluies ont endeuillé le sud-est de la France – et le Vaucluse n'a pas été épargné, avec là aussi d'importants dégâts et de nombreux foyers évacués.
Bien sûr, ces épisodes tragiques trop fréquents nous rappellent que le réchauffement climatique est une réalité contre laquelle il faut agir. Digues et travail sur les cours d'eau, s'ils sont nécessaires localement pour épargner les populations, ne peuvent être suffisants : c'est une prise de conscience collective, immédiate et concrète qui est désormais indispensable. Ces épisodes mettent aussi en lumière l'importance du travail des services de secours (pompiers, gendarmes, équipes techniques…) et des services de l'État qui sont en première ligne pour venir en aide aux plus touchés. Ce dévouement, souvent ce courage, il fait l'honneur du service public – et les élus locaux que nous sommes savons à quel point il faut lutter pour leur maintien (en particulier en zone rurale) et les accompagner dans leurs missions au quotidien : c'est ainsi que nous avons cette année encore voté une participation au financement des sapeurs-pompiers vauclusiens, qui fait du Département le premier contributeur au SDIS 84.
À tous ceux qui ont été touchés par ces violentes intempéries, nous voulons manifester notre solidarité. Et au-delà, à tous les Vauclusiens, ce sont nos vœux de bonheur et de santé que nous adressons, pour vous comme pour vos proches. Plus que jamais, en 2020, la société aura besoin de faire corps pour répondre aux grands enjeux de demain, sociaux, environnementaux, économiques. Ensemble, abordons l'avenir avec optimisme et fraternité.
Vos élus PS – EELV – PCF – Divers Gauche : D. BELAÏDI, G. BRUN, S. FARE, D. JORDAN, S. RIGAUT, N. TRINQUIER, X. BERNARD, A. CASTELLI, JF. LOVISOLO, M. RASPAIL

Groupe Rassemblement National «*Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes*». Cette sentence trouve un écho au Conseil Départemental où, dans une quasi-unanimité, les élus de gauche, de la droite mole et du centre, se plaignent du manque de considération du Président Macron à l'endroit des collectivités locales. Baisse des dotations de l'Etat, perte d'autonomie fiscale, augmentation du poids financier des politiques imposées (RSA, Mineurs Non Accompagnés). Or, ces mêmes élus ont appelé à voter Macron en 2017 et pour les candidats LREM aux législatives (et seront prêts à recommencer, tant ils sont «macaron-compatibles»). Cette forme de schizophrénie politique teintée de masochisme révèle combien ces élus n'ont rien compris au caractère profond de la crise des gilets jaunes. Là où nos concitoyens expriment leur peur du déclassement et un besoin de proximité, le gouvernement répond par la violence de la Loi et la centralisation jacobine. La solidarité (handicap, vieillesse, dépendance) sera contrainte en 2020 du fait des politiques d'Etat imposées et d'un clientélisme assumé de l'exécutif. C'est pourquoi les élus RN et leurs alliés travaillent à une véritable alternance pour 2021!
Hervé de Lépinau

Groupe Ligue du Sud - Les migrants et leurs complices sont-ils au-dessus de la loi ? Voilà un an qu'une cinquantaine de clandestins, qui n'ont, rappelons-le, aucun droit à demeurer en France, occupent en toute illégalité, un bâtiment du diocèse situé en plein coeur d'Avignon. Entrés par effraction avec l'aide d'une poignée de militants de gauche et d'extrême gauche, ils ont été condamnés par la justice à quitter les lieux, mais ont obtenu un sursis de… trois ans ! Tout simplement hallucinant ! Alors que le bâtiment se trouve dans un état de vétusté avancé et que l'archevêché l'avait mis en vente, les clandestins vont pouvoir profiter allègrement des lieux et des aides généreuses de la République Française, c'est à dire de nos impôts…
En cette période de Noël et avec le froid qui s'abat sur nos villes, nos pensées vont aux nombreux Français sans-abris, condamnés, dans leur propre pays à laisser la place à d'autres, en violation de toutes les lois !
Marie-Claude Bompard

Groupe Le Vaucluse En Marche - Texte non communiqué.

sortir

Rasteau met en scène les musiques du monde

Une scène dédiée aux arts vivants en milieu rural ? Mais oui, mais oui, qui plus est une scène où les musiques du monde entier se croisent ! C'est à Rasteau que ça se passe, au Centre départemental, géré depuis cette saison par le Conseil départemental afin que la culture soit accessible à tous. En témoigne le premier rendez-vous de ce début d'année, le samedi 18 janvier (20h30), avec le groupe **Louise & the Po'Boys**, qui marie avec bonheur les standards de la chanson française d'antan... et ceux du jazz façon Nouvelle-Orléans. Un combo fort sympathique qui donne irrésistiblement envie de faire bouger ses pieds. Changement de style le samedi 8 février (20h30) avec **les Brigandes du château d'If** (alias Brigitte Peyré et Murielle Tomao), remettant au goût du jour, non sans malice, les classiques de l'opérette marseillaise façon Sarvil, Scotto ou Alibert. Le samedi 14 mars, un flamenco authentique fera résonner la scène de Rasteau, celui de **Luis de la Carrasca**. Et comme il se doit, c'est notre palpitant qui fera des bonds au son de ces chants oscillant entre joies et peines. Enfin, le 4 avril (20h30), les amateurs de musique celtique ne rateront pas les quatre farfadets de **Dirty Old Tune**, qui puisent aux sources de la musique traditionnelle irlandaise pour mieux la métisser de sonorités rock, country ou même latines ! En résumé, en 2020, c'est simple : tous à Rasteau !

Pour en savoir plus sur la programmation, connectez-vous à www.vaucluse.fr. Réservations au 04 32 40 33 33.

Vendredi 17 janvier 20h30
Dimanche 19 janvier 14h30

La Fille du Régiment à l'Opéra Confluence

Un début d'année haut en couleur et en humour à l'Opéra Confluence avec deux représentations de *la Fille du Régiment*, interprétées par le Chœur de l'Opéra du Grand Avignon et l'Orchestre Régional Avignon-Provence, et mises en scène par Gilles et Corinne Benizio, plus connus sous les noms de... Shirley et Dino. Pour cet opéra-comique en deux actes de Gaetano Donizetti, le duo de metteurs en scène s'est fortement inspiré de la grande époque du cinéma italien de Fellini, De Sica, Risi, des années 50-60, avec pour maîtres mots: faire rire, émouvoir et enthousiasmer. Tarifs : à partir de 13€.
www.operagrandavignon.fr

Du 23 janvier au 9 février

Fest'hiver, le théâtre, premier invité de l'année

Un festival de théâtre en hiver ? C'est la bonne idée des scènes permanentes d'Avignon qui, depuis 12 ans, offrent une programmation hivernale aux amateurs de spectacle vivant. Un « Avignon Bis » où les nouvelles créations de compagnies régionales côtoient des pièces déjà présentées pour le Off. En tout, une dizaine de spectacles seront accueillis par les théâtres permanents participant à cette manifestation culturelle (théâtres du Balcon, des Carmes-André Benedetto, du Chêne Noir, du Chien qui fume, des Halles). A noter cette année, l'arrivée du Transversal et de La Factory dans le cercle privé des Scènes d'Avignon. On ajoute au programme des petits plus, comme les Midis-sandwichs, des pauses déjeuner sous forme de lectures de textes de l'auteur Matei Visniec, présent pour l'occasion, ou encore des « afters » au Délirium, histoire de prolonger la sympathique fête en musique avec les compagnies et les théâtres.
www.scenesdavignon.com

Samedi 25 janvier à 16h

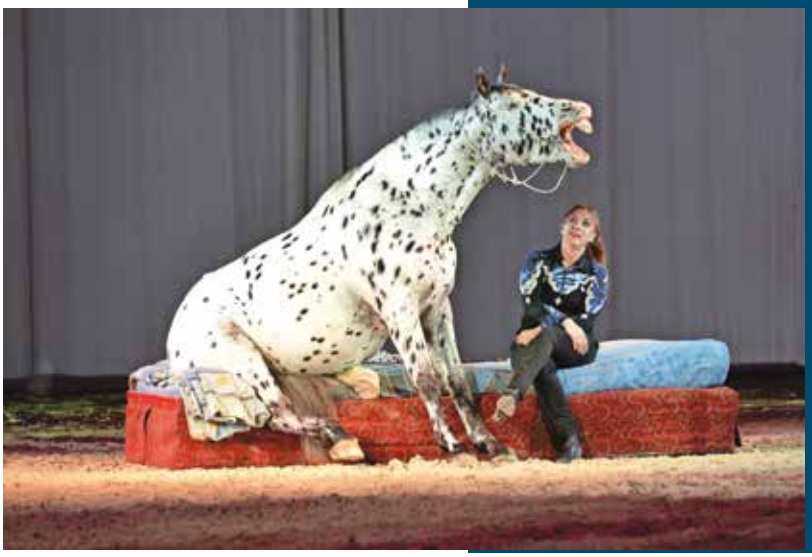
Golovine : de la scène à la plage

Chaque mois le théâtre Golovine attise la curiosité des plus petits avec un spectacle chorégraphié suivi d'un goûter gourmand. Pour ce mois de janvier, « Les Bambini » vont découvrir le spectacle au titre franco-anglais *From the plage*, qui soufflera

Du 15 au 19 janvier

Cheval Passion, un festival d'émotions

Exhibitions, découvertes, spectacles... Parmi les rendez-vous de l'hiver, Cheval Passion a le don de nous mettre des étoiles plein les yeux ! Et cette année, l'événement équin à la renommée internationale tiendra à nouveau toutes ses promesses. Tout comme l'an dernier, la jeune génération sera au cœur de ce festival, avec notamment en nouveauté, la création du pôle formation et enseignement. L'occasion pour les enfants et ados accueillis en nombre chaque année de découvrir les métiers du cheval et leur panel d'activités, qui va de la santé au sport, en passant par l'artisanat, et même l'agriculture. De quoi susciter des vocations chez nos petits. Point d'orgue de cette grande manifestation de janvier, le célèbre Gala des Crinières d'Or. Fabien et Maurice Galle, les organisateurs, mettront en lumière les nouveaux talents de la scène équestre internationale dans une création aussi féerique que spectaculaire. Des étoiles, on vous dit... des étoiles !
Cheval Passion, au Parc des expositions d'Avignon du 15 au 19 janvier. Tél. 04 90 27 51 00.
www.cheval-passion.com



exposition · musique · théâtre/danse · jeune public · nature · terroir

un petit air de poésie sur la scène de cette grande maison de la danse avignonnaise. *From the plage* est centré sur les deux interprètes de la compagnie Créacorsica, réunis pour raconter une brève histoire, ou plutôt, vous la faire ressentir. Elle commence par la découverte d'un grain de sable noir venu d'une autre plage… puis la sensation de l'eau, sa résonance et sa musique amènent le duo à redécouvrir tous les autres éléments qui se trouvent à leur portée, puis à danser !
Dès 3 ans. Durée : 35 m.
Tarif : 8€ spectacle + goûter.
www.theatre-golovine.com

Dimanche 2 février à 17h30

Le Misanthrope « férocement amoureux »

Les critiques ne tarissent pas d'éloges pour la prestation de Lambert Wilson qui incarne sur les planches le rôle du Misanthrope, sous la direction du metteur en scène Peter Stein. Aux côtés de dix autres comédiens, l'artiste plusieurs fois nominé aux… Molières, se produira dans cette comédie en cinq actes écrite en 1666 par un Jean-Baptiste Poquelin révolté. Alceste, son personnage principal, déteste l'humanité, il trouve les hommes hypocrites, peureux et pleins de compromissions. Pourtant cet « atrabilaire amoureux » se prend de passion pour une femme très coquette à la langue fourchue qui porte le nom de Célimène (Pauline Cheviller).
Opéra Confluence. Durée : 2h.
Tarifs : à partir de 13€.
www.operagrandavignon.fr

Du 7 au 9 février

L'Autre Festival, celui qui ouvre les livres

Fort de son succès de l'an dernier, l'Autre Festival revient dans la cité des papes en février. Organisé par l'association Avignon Destination Culture, sa vocation est de réintégrer l'écriture et la lecture au sein de notre société. Jeunesse, roman/biographie et théâtre sont les trois pôles à l'honneur pour cette deuxième édition, qui a pour axe « Différence et Ouverture ».*Un festival du livre à Avignon, dans la cité des félibres et de Frédéric Mistral, cela se devait d'être* assure Gérard Gélas, parrain cette année encore du festival littéraire. Au sommaire : ateliers d'écriture, lectures, conférences, débats, rencontres et dédicaces se dérouleront dans une douzaine de lieux comme le Palais des papes ou les théâtres permanents de la ville. Serge Moati, journaliste et documentariste, le prix Médicis Dany Laferrière, Pierre Assouline membre de l'académie Goncourt et le roi du calembour Bruno Masure, pour n'en citer que quelques-uns, participeront à l'événement.
www.lautre-festival.fr

Du 5 au 22 février

Les Hivernales #42
Si on dansait ?

En février, les Hivernales sont sur le pont pour mettre la danse à l'honneur dans la Cité des papes et plus largement dans le Vaucluse et au-delà. Une programmation riche de 17 spectacles aux différentes formes et esthétiques pour admirer la danse sous toutes ses formes et même la pratiquer avec une large proposition de masterclass et de stages. Cette 42e édition accueille l'écrivain et slameur Abd Al Malik avec *Le jeune noir à l'épée.* Cette œuvre militante, festive et poétique, chorégraphiée par le burkinabé Salia Sanou, mêle l'art contemporain, la danse, le théâtre, le rap, le slam et la chanson. En guise de mise en bouche, Hiverômomes, des rendez-vous (du 5 au 13 février) dédiés au jeune public donneront le la de ce prestigieux festival de danse : « *il est important pour nous de sensibiliser ces nouvelles générations à la diversité de la danse contemporaine et d'éveiller des émotions chez eux, car c'est vraiment le public de demain* » explique Isabelle Martin Bridot, la directrice du CDC (Centre de Développement Chorégraphique). Projections, expositions, installations, présentations d'étapes de travail, siestes murmurées, ateliers du lendemain compléteront la liste des réjouissances. A noter cette année, la démarche « coup de pouce » des Hivernales avec la mise en place de billets solidaires qui contribuent à rendre l'événement accessible même aux plus démunis.
www.hivernales-avignon.com

livre sport

Samedi 8 février à 20h30

Goran Bregovic, fer de lance de la culture tzigane

A 67 ans, Goran Bregovic est en tournée avec son Orchestre tzigane des Mariages et des Enterrements, pour présenter son dernier album. Sorti en 2018, *Trois lettres de Sarajevo* raconte l'histoire de la « Petite Jérusalem des Balkans », avec ses croyances, ses identités et ses paradoxes. Le compositeur musicien serbe a grandi dans un quartier où les sons des cloches des églises catholiques et orthodoxes se mêlaient à l'invocation du muezzin. Fruit de ce mélange, sa musique et son violon font coexister les styles klezmer, classique et oriental dans trois pièces instrumentales confiées à des solistes originaires des Balkans, du Maghreb et d'Israël. Un habile mélange de musiques, à la fois festif et engagé, qui donne une irrésistible envie de danser.
Opéra Confluence.
Tarifs : à partir de 10€.
www.operagrandavignon.fr

Jusqu'au 16 février

Pierre Sgamma : présent !

Vous avez dit étrange, énigmatique ? Ce qui est sûr, c'est que l'univers très personnel de Pierre Sgamma ne laisse pas indifférent et invite à la réflexion et au voyage vers le mythe, la légende, le symbolisme, la métaphore et la poésie. A travers *Adsum* (être là, présent, en latin), le centre d'art contemporain de L'Isle-sur-la-Sorgue offre à voir un large aperçu de l'œuvre de cet artiste qui vit et travaille en Vaucluse. Cette rétrospective d'envergure balaie ses cinq dernières années de création, mêlant avec humour et fantaisie ses objets cultuels détournés, ses figurines en céramique ou encore ses installation animalières monumentales et envoûtantes. Le tout dans des scénographies audacieuses *made in* Sgamma qui dérangent, émeuvent, provoquent et bousculent parfois.
Campredon centre d'art L'Isle-sur-la-Sorgue.
www.campredoncentredart.com

A partir du 20 février

« J'ai bien fait de revenir » signé Jean-Marie Cornille

Connu pour ses spectacles *Improland* et *J'ai bien fait de venir*, joués notamment dans le Off d'Avignon, Jean-Marie Cornille revient sur le devant de la scène avec *J'ai bien fait de revenir*. Pour cette nouvelle création, l'auteur, qui anime aussi des ateliers d'improvisation débutants et professionnels, a pu compter sur le soutien de Gérard Vantaggioli, le directeur du Chien qui Fume, avec qui il co-signe la mise en scène. Dans son bureau, face à la mer, un auteur de théâtre, en quête d'inspiration, ne cesse d'être dérangé. Déboulent ainsi sa comédienne fétiche, sa fille, mais surtout un étrange touriste. Ce dernier et l'auteur semblent se connaître, mais les rapports sont tendus. Ainsi, mensonges contre mensonges, ils vont s'affronter, jusqu'à l'explosion de la vérité… Cette création, qui n'est pas la suite de *J'ai bien fait de venir* précise l'auteur, sera jouée pour douze représentations au théâtre de la rue des teinturiers. Théâtre du Chien qui fume, à Avignon.
Tarifs : de 5 à 22€.
www.chienquifume.com-com

Jusqu'au 29 février

Ecce homo

« Depuis les années 60, je travaille essentiellement sur des lieux. Leur qualité plastique, leur couleur, leur mémoire et leur histoire m'intéressent. Mon travail consiste à faire de chacun de ces lieux une œuvre » confie Ernest Pignon-Ernest. L'artiste plasticien, originaire de Nice et précurseur du Street-Art dans le monde, présente son processus de création dans « Ecce homo » à la grande chapelle du Palais des papes. 400 de ses photographies, collages, dessins au fusain pierre ou à l'encre noire réalisés ces 50 dernières années sont encore visibles jusqu'au 29 février. Ne les ratez pas !
www.palais-des-papes.com

Du Jeudi 5 au Dimanche 15 mars

Asia, l'histoire d'une icône au chêne

« Asia c'est un cri dans la nuit, une âme pure qui nous parle, l'histoire de l'intolérance, des

croyances aveugles et de l'arrogance des pouvoirs ignorants, l'indicible condition des femmes dans le monde… »
C'est à partir de l'histoire vraie d'Asia Bidi, ouvrière dans les champs, chrétienne, accusée de blasphème envers l'Islam et condamnée à mort au Pakistan en novembre 2010, que Mouloud Belaïdi a écrit ce texte qui dénonce l'intolérance et le fanatisme.
Ce texte hommage à cette femme d'exception devenue aujourd'hui une icône, il l'a naturellement confié à son ami Gérard Gélas qui l'a mis en scène et a choisi Pauline Dumas, une ancienne élève des ateliers du Chêne Noir, pour incarner ce rôle emblématique. Théâtre du Chêne Noir - 8 bis, rue Ste-Catherine Avignon. Tél. 04 90 86 74 87 .
Tarifs : de 5 à 25€.
www.chenenoir.fr

Vendredi 6 mars à 20h30 et dimanche 8 mars à 14h30

Cavalleria Rusticana - Pagliacci quand deux classiques se rencontrent

Le triomphe remporté par *Cavalleria Rusticana*,de Pietro Mascagni, attise la jalousie du compositeur napolitain Ruggéro Leoncavallo, le poussant à écrire lui aussi en 1892 un opéra vériste, *Pagliacci* (Paillasses en français), inspiré d'un fait divers dramatique auquel il assista dans son enfance. Ces deux courts ouvrages, souvent représentés ensemble, tant ils dépeignent avec beaucoup de similitudes et de réalisme les thèmes de l'honneur, de la vengeance et de la jalousie, sont mis en scène par le comédien et chanteur Eric Perez, sous la direction musicale de Miguel Campos Neto.
Opéra Confluence. Durée : 3h.
Tarifs : à partir de 13€.
www.operagrandavignon.fr

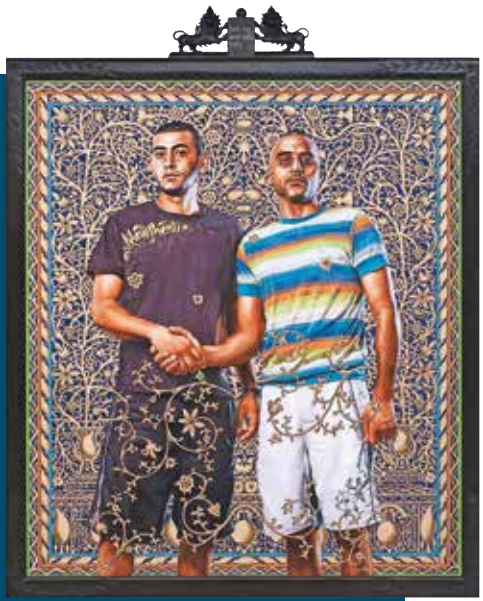
Samedi 14 mars à 16h

Les Petites Noces : opéra buffa version bambini

« *L'idée est de faire de Cherubino un adolescent de nos jours qui va servir de fil rouge pour raconter au jeune public l'histoire des Noces de Figaro* » confie Gilles Rico le metteur en scène de cette version très moderne de l'œuvre de Mozart. Sur fond de décor de musée, Chérubin, personnage attachant imaginé par Beaumarchais, aux airs aussi naïfs que sensuels, sert de guide aux jeunes spectateurs. A travers son admiration pour la statue de la comtesse dont il tombe éperdument amoureux, il aide le jeune public à plonger dans l'intrigue de cet opéra, au beau milieu de tous les autres personnages (Figaro, Suzanne, le conte) qui s'animent eux aussi un à un.
Et pour le rendre encore plus attractif, cet opéra-musée devient participatif, incitant les enfants à chanter.
L'autre Scène, à Vedène.
Durée : 1h15.
Tarifs : à partir de 10€.
lautrescene.com

Jusqu'au 15 mars 2020

Collection Lambert « Si une accumulation reflète une vie… »



Après Villeurbanne en 2016, c'est Avignon et la Collection Lambert qui ont le privilège d'accueillir la sixième édition de la triennale « Collectionner au XXIe siècle, De leur temps ». Cette exposition itinérante présente une sélection des dernières acquisitions de collectionneurs français membres de l'association pour la diffusion internationale de l'art français (ADIAF). Témoin de l'engagement de ces collectionneurs privés pour la création artistique actuelle, l'expo dresse un panorama des recherches menées par 77 passionnés d'art aux sensibilités différentes. « Collectionner au XXIe, De leur temps », nouvelle édition, prend, cette année, une forme inédite et plus ambitieuse puisqu'elle plonge au cœur des acquisitions réalisées depuis le début du XXIe siècle. Ce choix de 182 œuvres majeures, achetées depuis 2001 à 142 artistes vivants, trouve naturellement sa place dans les salles de l'institution avignonnaise de la rue violette. Collection Lambert à Avignon
www.collectionlambert.com

Samedi 19 mars 19h

Musée Angladon
Petit pas (de danse) vers Degas

Au Musée Angladon, chacune des saisons prend une couleur particulière et donne tour à tour un éclairage nouveau aux œuvres de la Collection Jacques Doucet. Après Picasso, focus jusqu'au 16 mai sur l'univers d'Edgar Degas et trois de ses toiles qui comptent parmi les chefs d'œuvre du musée. Des rendez-vous, conférences, projections, dégustations, lectures, représentations… autour de l'artiste et de ses thèmes de prédilection permettent de faire dialoguer les arts et éclairent la vie et l'œuvre de l'impressionniste de façon personnelle. Parmi eux : « Degas : l'impossible interview », une conférence spectacle d'Anne Pingeot, conservateur général honoraire du Musée d'Orsay.
Musée Angladon - Collection Jacques Doucet.
Tarifs conférence : 10€/8€
Tél. 04 90 82 29 03.
www.angladon.com

Samedi 21 mars à 20h

Brigitte Fontaine : inclassable !

Brigitte Fontaine n'entre dans aucune case et c'est sans aucun doute sa marque de fabrique. Véritable OVNI de la chanson française, la bretonne auteur-compositeur et interprète ose tout et se renouvelle avec des musiques sans cesse différentes et audacieuses, parfois provocatrices, poussées par une recherche artistique aboutie. Mais Brigitte Fontaine qui vient de fêter ses 80 ans est avant tout une artiste multi-talents, aussi bien musicienne qu'écrivain, avec plusieurs romans et recueils de poèmes à son actif. « *Cette créatrice-destructrice pas trop nihiliste, pas trop terroriste qui aime les belles lettres et le bel canto vous embrasse affectueusement* » et sera en concert à l'opéra Confluence pour chanter et fêter le printemps... à sa manière !
Opéra Confluence. Tarifs : à partir de 21€.
www.operagrandavignon.fr

Du 20 mars au 4 avril

Festo Pitcho… petit mais costaud !

Le célèbre festival dédié aux spectacles vivants pour publics jeunes a maintenant l'âge d'un ado puisqu'il fête cette année ses 14 ans. Cette année, il rayonnera sur les communes du Vaucluse mais aussi du Gard et des Bouches-du-Rhône. Organisé par un collectif de structures culturelles ou éducatives dont Le Totem (ex-Éveil Artistique) en tête de file, Festo Pitcho propose bon nombre de spectacles entièrement dédiés aux enfants et adolescents, de la crèche au lycée. Juste avant les vacances de printemps, et durant deux semaines, les représentations, programmées aussi bien sur le temps scolaire que familial, permettent aux enfants de découvrir la diversité des propositions pour le jeune public : danse, musique, théâtre ou tout à la fois ! La parade, un joyeux cortège sonore et coloré déambulera dans les rues d'Avignon pour donner le ton de cette grande fête.
Festo Pitcho #14.
www.festopitcho.com

Samedi 4 avril 2020 à 20h30

« Une poignée de gens… quelque chose qui ressemble au bonheur », embarquement immédiat

Pour le spectacle *Une poignée de gens … quelque chose qui ressemble au bonheur* de la compagnie Vélo Théâtre, ce sont André et Luiz, les deux chefs de gare malicieux, accompagnés de Luciano le

musicien, qui distribuent les titres de transport et installent le spectateur sur un siège numéroté, pliant, et facilement déplaçable. Le public devient ainsi un partenaire de jeu et participe à l'évolution de la scénographie tout au long du voyage. Un embarquement dans la joie et la bonne humeur pour un trajet, vous l'avez compris, pas tout à fait comme les autres… au pays du bonheur !
Centre Dramatique Des Villages
Espace Sautel à Visan
A partir de 10 ans
Durée : 1h35
Tél. 06 74 49 21 63
cddv-vaucluse.com

Jeudi 23 avril 19h

À nos vertiges, équilibre instable

Parmi sa quarantaine de spectacles annuels, La Garance Scène Nationale de Cavaillon vous propose d'assister à la naissance du spectacle d'Emma Verbeke et Corentin Diana, tous deux issus de la 29e promotion du CNAC (Centre national des arts du cirque). Après *Atelier 29*, un spectacle de fin d'étude présenté à Coustellet en 2018, le duo d'acrobates, en résidence de travail, développe son envie d'aller plus loin et écrit sa propre vision artistique avec cette nouvelle création, dans laquelle ils apprivoisent un nouvel agrès, sous forme de plate-forme. A découvrir à l'occasion d'une répétition publique, qui sera suivie d'une rencontre avec les artistes.
Entrée libre sur réservation
Scène nationale de Cavaillon
Tél. 04 90 78 64 64
www.lagarance.com

Vendredi 24 avril à 20h30

Mary Candie's, sucrée à souhait

Dans le cadre de la 6e édition du festival jeune public *Le Printemps de Plein les mirettes* qui mêle stages, spectacles de chansons et théâtre, la ville de Carpentras vous propose *Mary Candie's*. Cette aventure immersive aux airs de dessin-animé 3D, faite de danseurs, de décors fluorescents et de diffusions de parfums, titillera tous vos sens et entraînera petits et grands enfants dans la fabuleuse histoire de Mary, fillette curieuse et intrépide. Un soir, alors qu'elle vient tout juste d'emménager dans une immense maison, Mary découvre un vieux grimoire étrangement doté de parole… Une jolie comédie musicale à partager en famille.
Espace Auzon, Carpentras
Tarifs : de 9 à 15€.
www.carpentras.fr

Jusqu'au 29 avril

Triptyque de Venasque, Renaissance d'un chef d'œuvre

Resté dans des réserves du Petit Palais d'Avignon depuis 1976, le Triptyque de Venasque, que l'on disait impossible à restaurer, est encore visible jusqu'au printemps. Le retour de ce chef-d'œuvre peint à la fin du XVe siècle, qui a subi une importante restauration, entre dans le cadre des « Dossiers du Petit Palais », une série d'expositions qui permet de présenter l'œuvre sous tous ses aspects historiques, artistiques et matériels. Une véritable plongée dans la production picturale en Provence à la fin du Moyen-Âge.
Musée du Petit Palais

Jusqu'au 2 mai 2020

À la Fondation Blachère, Trans-fer artistique

Quand une sélection d'objets anciens en fer issue d'une collection privée rencontre des oeuvres contemporaines de la Collection Blachère, à Apt, cela donne *Trans-fer*. Cette nouvelle exposition, sous le commissariat de Jean-Michel Massing, membre du King's College de l'Université de Cambridge, a pour but de présenter une gamme d'objets et sculptures d'Afrique, mais surtout

livre sport

Du 11 au 16 mai

Le Festival du Rire de Cavaillon
30 ans qu'on se fend la poire !

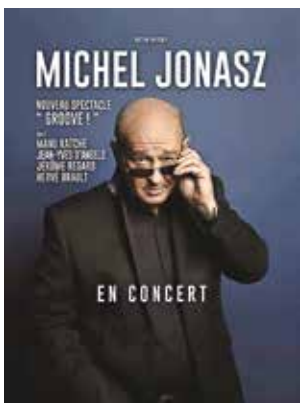
« *Faire rire, c'est faire oublier* » disait Victor Hugo. Ça tombe bien, c'est la mission du Festival du Rire de Cavaillon de nous faire oublier notre quotidien le temps de quelques soirées de bonnes… rigolades. L'événement qui fête cette année ses 30 ans nous promet de belles têtes d'affiche : Olivier de Benoist, Sellig, Patrik Cottet-Moine ou encore Mathieu Madenian présents tour à tour sur les planches de la salle cours Gambetta avec leur nouveau spectacle. Autres cadeaux, une découverte avec Philippe Laprise, un humoriste peu connu en France, mais véritable star au Québec, et un spectacle gratuit le mercredi pour les petits Cavaillonnais et leurs familles. Enfin, en guise de bouquet final, c'est avec la savoureuse verve méridionale de Mado la Niçoise (Noëlle Perna) que se refermera cette édition 2020 dans un grand éclat de rire bien sûr.
Nouvelle salle Cours Gambetta, Cavaillon. Tél. 04 90 71 65 33.
www.festivaldurirecavaillon.fr

d'établir un parallèle entre objets de métallurgie africaine traditionnelle (monnaies, bâtons de médecine, armes, boucliers...), et sculptures africaines métalliques modernes et contemporaines. Parmi ces dernières, figurent notamment les créations de Marius Dansou et Rémy Samuz, deux jeunes artistes béninois invités en résidence de création à la Fondation Blachère. Dessins et photographies complètent l'exposition.
Fondation Blachère, à Apt.
Du lundi au samedi toute l'année (fermée le 1er mai)
Tél. 04 32 52 06 15.
www.fondationblachere.org

Jusqu'au 16 mai

André Benedetto, auteur : regard dans ses archives

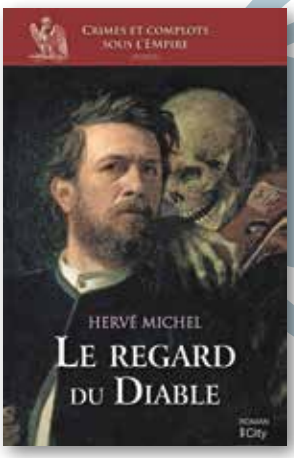
Il y a dix ans, l'auteur, directeur de théâtre et poète avignonnais André Benedetto disparaissait. Frances Ashley, sa compagne à la vie comme à la scène pendant plus de 40 ans, a décidé de confier ses archives d'auteur à la Bibliothèque Nationale Française, le sachant très proche de la Maison Jean Vilar, qui abrite l'antenne avignonnaise de la BNF. Elle a travaillé de concert avec Lenka Bokova, conservatrice, afin de répertorier et classer l'intégralité des œuvres (120 textes, dont certains inédits) du père-fondateur du Festival Off d'Avignon. Grâce à cette exposition, cette richesse de fonds est désormais consultable par tous à la maison de la rue de Mons.
Maison Jean Vilar, à Avignon.
Tél. 04 90 86 59 64.
www.maisonjeanvilar.org



Samedi 16 mai à 20h30

Michel Jonasz, Groove baby groove !

Huit ans après la sortie de son dernier opus, Michel Jonasz est de passage à l'Espace Auzon, à Carpentras pour présenter son nouvel album, *La Méouge, le Rhône, la Durance*. Pour évoquer l'urgence écologique, le temps qui passe et bien sur l'amour, le chanteur-crooner de 72 ans s'est une fois de plus entouré de quelques-uns de ses fidèles compagnons à la scène comme en studio, dont Manu Katché et Jean-Yves d'Angelo. Que les fans de la première heure se rassurent, en plus des nouveaux titres, à Carpentras, Michel Jonasz passera aussi en revue ses incontournables qu'il « *connaît par cœur* », ce n'est pas un hasard si son spectacle s'appelle *Groove* !
Espace Auzon, Carpentras
Tarifs : 39 à 44€
Tél. 04 90 60 84 00
www.carpentras.fr



Enquête napoléonienne

Après s'être engagé dans l'armée à 17 ans, Hervé Michel a eu une vie professionnelle bien remplie : pilote de stock-car, détective privé, garde du corps, scaphandrier, puis photographe et journaliste. Un goût prononcé pour l'aventure que l'on ressent dans son ouvrage *Le regard du diable*, à travers un roman policier qui a pour cadre le Vaucluse. Il met en scène deux commissaires de la nouvelle police de Napoléon, Saint-Vérand et de Clavière, dit Passe-partout, qui enquêtent sur une série de crimes monstrueux à L'Isle-sur-la-Sorgue terrorisant les habitants. L'œuvre d'une bête sauvage ou du diable lui-même ? Les deux policiers comprennent que l'affaire n'est pas un simple fait-divers et qu'ils ne peuvent faire confiance à personne, levant le voile sur une effrayante conspiration...

« Le regard du diable » par Hervé Michel. Editions City. 18€.

Tranches de vie

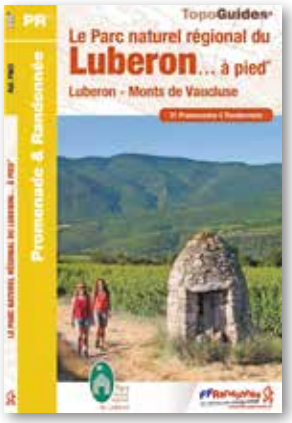
De la Première guerre mondiale à nos jours, Jean-Pierre Milan évoque la vie de Paulette. Entre espoirs déçus, drames, joies, le quotidien de l'héroïne est rythmé par les moments forts passés entre Mazan, Carpentras, Entraigues-sur-la-Sorgue et Sanary, dans le Var. Des tranches de vie pétries d'humanité, de force et de fragilité, de contraintes et de choix imposés par la vie. Une famille provençale est ainsi mise en lumière. Un récit à l'aube d'une fin de vie, entre souvenirs heureux et regrets, avec en toile de fond, l'histoire de notre région tout au long du XX^{e} siècle.

« Tu feras ce qu'on te dira » par Jean-Pierre Milan. Editions de l'Harmattan. 22,50€.

La naissance d'un vignoble

« *Ne t'éloigne pas de ce pichet petit, il y a un trou au fond de mon verre* », dit le pape Clément VI à son valet. Nous sommes en 1342. Tandis que le vin coule à flot au Palais des papes, où sont pressés les raisins des vignes pontificales, la peste arrive à Avignon. Le chemin du pape croise celui d'un fils de paysan, désireux de devenir marchand. L'histoire mène ce dernier en Bourgogne, dépêché en qualité de courtier en vin, où il observe comment les cisterciens ont façonné le paysage pour produire un vin de grande qualité, avant de revenir sur les terres avignonnaises. Et contribuer à la naissance d'une nouvelle variété de cépage, sans doute « *créée par Dieu pour se faire pardonner d'avoir envoyé la peste* ». Soigneusement documenté, cette bande déssinée écrite par Corbeyran, bien servie par les dessins de Brice Goepfert, à qui l'on doit notamment la reprise de la série *Les chemins de Malefosse. Le vin des papes* nous éclaire sur la naissance du vignoble de Châteauneuf-du-Pape au XIV^{s} siècle. Une période durant laquelle le vin est associé à tous les maux pour les uns, à toutes les vertus pour les autres…

« Le vin des papes » par Brice Goepfert et Corbeyran. Editions Glénat. 14,50€.



Le Parc naturel régional du Luberon… à pied

Qu'il est beau ce Luberon ! Tantôt rupestre, tantôt toscan, tantôt émeraude ou bleu, tantôt mauve ou gris, il constitue un site apprécié des randonneurs. Ce topoguide est le compagnon de route idéal pour tous ceux qui souhaitent sillonner le Luberon et les Monts de Vaucluse en étant guidés. 31 balades sont présentées dans cet ouvrage avec une mine d'informations pratiques et des itinéraires classés par niveau de difficulté, pour arpenter le Petit ou le Grand Luberon pour des promenades ou des marches plus sportives. De nombreuses photographies et illustrations, ainsi que des cartes IGN, complètent ce guide.

« Le Parc naturel régional du Luberon… à pied, Luberon - Monts de Vaucluse » par la Fédération Française de Randonnée et le Parc Naturel Régional du Luberon. 15,40€.

Agenda 21
VAUCLUSE DURABLE

2020-2025

Ayons du culot,

pour un Vaucluse plus durable !

Installation de panneaux solaires dans les collèges, protection des Espaces Naturels Sensibles, suppression des produits phytosanitaires sur les routes départementales, aménagement de trois véloroutes et promotion des circuits courts à travers la plateforme Agrilocal84… Chaque jour, le Conseil départemental de Vaucluse agit pour protéger notre environnement et encourager tous les Vauclusiens à s'engager dans la transition climatique. Des actions inscrites dans son nouvel Agenda 21, à découvrir sur **www.vaucluse.fr**

Département de VAUCLUSE

© cunaplus-adobstock